DEUXIÈME ANNEE—NUMERO 25

LE CANADA

SAMEDI, 31 JANVIER 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....$4.00 Six mois, payable d'avance.....$2.00
Payable dans le cours de l'année..... 5.00 Payable à la fin du semestre..... 2.00
Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.

Administrateur
C. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

Ecole Normale Laval Montréal

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

MALLES.	Fermée. A.M.	Fermée. P.M.	Fermée. P.M.	Délivrée. A.M.	Délivrée. P.M.
Est.—Montréal, Québec, etc	10 00	1 00	8 00	8 00	3 00
Provinces Maritimes	...	1 00	....	....	3 00
Ouest.—Kingston, Toronto, etc	10 00	....	8 00	8 00	7 00
E.-U., vià Ordensburg	10 00	1 00	8 00	....	7 00
Partie Ouest des E.-U.	10 00	....	8 00	8 00	7 00
Cité de New-York	10 00	....	8 00	....	4 40
Kemptville, etc	10 0	1 00	....	8 00	4 40
Manotick	10 00	....	....	....	4 40
North Gower, Kars	....	1 00	....	....	4 40
Metcalfe, Russell, etc	10 00	....	....	....	4 40
Pembroke, Renfrew	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Ashton, St'ville, Huntley	9 50	....	....	....	2 00
Perth, Smith's Falls, etc.	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Sand Point, Arnprior	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Bristol, Clarendon	9 50	....	....	....	2 00
Bell's Corners, Richmond	....	2 00	....	10 30	....
Hull	6 00	....	5 00	P.M.	6 00
	10 00	....	....	2 00	7 30
Aylmer, Eardley, etc	10 00	....	5 00	2 00	7 30
Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer	8 00	....	....	....	3 00
Gatineau	6 00	....	....	A.M.	8 00
New Edinburgh	9 40	....	5 30	10 30	7 30
Billings' Bridge	11 30	....	....	....	2 10
Malle Anglaise, vià N.-Y. les Lundi et Mardi	....	....	8 00	....	....
Malle Anglaise, vià Halifax, le jeudi	....	....	12 00	....	....
Malle Anglaise, sac supplémentaire	....	....	1 45	....	....

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
Maître de Poste.

Ottawa, 24 Nov. 1879

Chemin de Fer Intercolonial,

ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Il y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes :

Partant de la Pointe-Lévis	8.15	A.M.
" " Rivière-du-Loup	1 40	P.M.
Arrivant à Trois Pistoles	2.41	"
" Rimouski	4.25	"
" Campbellton	9.15	"
" Dalhousie	9.55	"
" Bathurst	12.00	A.M.
" Newcastle	1.42	"
" Moncton	5.00	"
" Saint-Jean	9.25	"
" Halifax	1.40	P.M.

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

Les trains qui partent de Halifax, 1.14 p.m. et de Saint-Jean à 5.05 p.m., le samedi, restent à Campbellton le dimanche.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG,
Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR les BOGNONS ET AUTRES MEDECINES CELEBRES POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

Ottawa, 7 nov., 1879.

Chemin de fer Q. M. O. et O.

DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

Et après LUNDI, 12 JANVIER, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit :

	Train de la malle.	Train Express
Quitte Aylmer	8.15 a.m,	3.35 p.m.
Quitte à Hull	9.20 a.m,	4.20 p.m.
Arrive à Hochelaga	1.50 p.m,	8.50 p.m.
Quitte Hochelaga	9.30 a.m,	4.30 p.m.
Arrive à Hull	2.00 p.m,	9.00 p.m.
Arrive à Aylmer	2.35 p.m,	9.35 p.m.

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passager.

Tous les trains partiront d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT,
Surintendant général,
Division Ouest.

C. A. STARK,
Agent général du fret et des passagers.

CHAS. DESJARDINS,
Agent général.

LE CHEMIN DE FER

St. Laurent et Ottawa.

Et après MARDI, le 28 OCTOBRE 1879, les trains voyageront comme suit :

Laissant Ottawa :	Arrivant à Ottawa :
Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 11.00 a.m.	De l'Est et de l'Ouest à 6.20 a.m.
Pour l'Est, à 2.15 p.m,	De l'Est et du Sud à 3.55 p.m
Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 p.m.	De l'Ouest à 6.30 p.m. De l'Est à 6.00 a.m.

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Watertown, d'Ogdensburgh et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, à Ogdensburgh, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie, à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Watertown allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure d'Ottawa.

THOMAS REYNOLDS,
Directeur Gérant, Ottawa.

Ottawa, 28 oct. 1879.

AUX INVENTEURS !

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.

B. P.—Boite 68.

Jos. SENECAL
ENTREPRENEUR DE
POMPES FUNEBRES,

A toujours en mains un assortiment d'articles en usage pour les funérailles, de toute qualité et pour tous les prix. Plusieurs

MAGNIFIQUES CORBILLARDS

fournis à ordre. Le tout à des prix très réduits.

JOS. SENECAL,
No. 261, rue Dalhousie.

Ottawa, 26 décembre 1878.

"Le Bien Public"

Poêle double, le meilleur qui existe.

30 pouces.....$10
36 " 12

SEULEMENT

CHEZ M. ESMONDE
RUE SPARKS.

N. B.—Ces poêles ne peuvent être achetés aux prix ci-dessus qu'en produisant cette annonce.

ETRENNES DE 1880.
BEAUX
Livres de Prières
A PRIX RÉDUITS.

Reliures ordinaires, tranche dorée de 25c. à $1.00 chacun.
Reliures tranche dorée avec agraffe de 50c. à $1.50.
Riches Reliures en velours avec agrafe, de $1.00c. à $4.00.
Couverture en ivoirine avec agrafes, de $1.00 à $3.00.
Couverture en métal doré ou Caoutchoux de $1.50 à $3 00.
Couverture en ivoire, avec agrafe, de $2.50 à $10.00.
Livres d'histoires instructives et amusantes, reliure de fantaisie, de 50c. à $10.00 ch.
Livres d'images, Alphabet et Contes illustrés pour enfants, de 50c. à $10.00 chacun.
Bibliothèque Rose illustré et Bibliothèque des merveilles ; Collections choisies et variées pour les adolescents et les adultes ; vol. in. 12 richement illustrés brs. 55 cts.; reliure percaline ordinaire, 80 cts. ; reliés en percaline plat or 88 cts. le vol.

En vente à la Librairie,

J. B. ROLLAND ET FILS,
Nos. 12 et 14 Rue St. Vincent, Montréal.

Ottawa, 12 décembre, 1879.

CELEBRES
Biere et Porter
DE
DAWES & Cie.
LACHINE.

Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au bureau,

184, RUE DU CANAL,

Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Cie.

Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.

J. POCKLINGTON,
Gérant.

Ottawa, 27 novembre 1879.

DR. A. ROBILLARD,
CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

BUREAU, No. 60 RUE RIDEAU, BATISSE DE JOHN THOMPSON.

Heures du Bureau de 9 à 4.

Librairie
CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,
LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTÉRESSANTS.
Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,
RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et a des PRIX TRES MODERES.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,
482, Rue SUSSEX,
OTTAWA.

6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.

IMPRIMERIE.

O. V. GREEND,
Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER
194, 196 et 198 Rue SPARKS.

Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention.
LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB

Breveté le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement $2.50, $5, $7, et $9.

J. M. JACOB, Breveté.
457 rue Saint-Paul, Montréal.

EN VENTE CHEZ

James Hope et Cie
AGENTS A OTTAWA.

Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette
BARBIER COIFFEUR,
No. 255½ RUE WELLINGTON,
VIS-A-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

Ottawa, 26 Déc. 1878, 1 an

Rowan et St. George,
ENCANTEURS
— ET —
MARCHANDS A COMMISSION.
BUREAU :
No. 519 Rue SUSSEX,
PORTE VOISINE DE CHEZ M. DACIER.

Ottawa, 14 octobre 1879. 1an.

R. C. W. MacCUAIG,
Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.
Bureau—No. 60 Rue Sparks.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

J. Brewer,
ENCANTEUR
143 RUE SPARKS 143.

Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

P. LARMONTH,
Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."
Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.

Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE,
Syndic Officiel
Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.
Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa

Ottawa, 14 août 1879. 1an.

DEMÉNAGEMENT.
F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B," ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes
DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Wm HOWE.
293, RUE CUMBERLAND.
Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.
Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

GIBIER ET POISSON.

ON trouvera toujours l'AMI MOISE à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE.

Ottawa, 26 Déc. 1878

ASSURANCE
CONTRE LE FEU,
LA COMPAGNIE D'ASSURANCE
ROYALE D'ANGLETERRE
ACTIF, $19,000,000.

Le soussigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUSSIGNE EST AUSSI L'AGENT DE LA

Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"

Argent à prêter sur PROPRIÉTÉS FONCIÈRES en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.

En toutes sommes voulues.

Hypothèques achetées.

T. M. CLARK,
Agent.

Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON.

Ottawa, 28 mars 1879. 1an.

LA COMPAGNIE
DE PRET DU CANADA.
BUREAU PRINCIPAL
No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON,
CANADA.

W. HENDRIE, - - - - - - Président.
W. H. GLASSCO, - - - - Vice-Président.

DIRECTEURS :

Edward Brown,	John Eastwood,
J. M Lottridge,	Chas. M. Counsell,
R. A. Lucas,	James Sampson,

Alexander Duncan

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilége de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, tous les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHEQUES ACHETES.

On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à

ALEX. MACADAMS,
Gérant.

R. C. W. MacCUAIG,
Estimateur et agent général d'assurance et de billets.

No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.

Aussi Syndic Officiel.

On a besoin d'Evaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an

James Mitchell et Cie.

Prennent la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siége d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, McKEAN ET CIE., pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries, 66 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui les mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Puissance, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et, conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage

Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables

Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité.

J. MITCHELL ET CIE.,
146 Rue Bank, et 66 Rue York.

Ottawa, 27 janvier 1879. 1an.

AGENT, LISEZ CECI.

NOUS paierons à des agents $100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une retenue considérable pour la vente du privilége de nos récentes et merveilleuses inventions. *Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons.* Echantillons gratis. Adresse

SHERMAN ET CIE., Marshall, Mich.

Cadeaux de Noël
ET DU
JOUR de L'AN.
CHEZ
CHATFIELD,
92, RUE RIDEAU.

On trouvera : Vases, Coupes et Soucoupes, Gobelets, services de toilette, Lampes, Carafes, verres à vin, etc., étc.

Ottawa, 17 décembre 1879.

MARCHANDISES SÈCHES
AU
Magasin Populaire
DE
A. D. RICHARD,
COIN DES RUES DE
L'EGLISE ET CUMBERLAND,
OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

PROTECTION
A
L'ARCADE.

LE moyen le plus certain de protéger votre Bourse, est d'acheter à l'"*Arcade*" et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à

"L'ARCADE"

Tweed Canadien Pure Laine 50cts.
do do do 75 "
do do do 80 "

Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à

L'Arcade
(Autrefois Hunton.)
94 et 96, RUE SPARKS,
EUG. DUPUIS.

Ottawa, 26 Déc. 1878

EUGENE ROBITAILLE
HORLOGER ET BIJOUTIER
PRATIQUE.
Fait aussi les
OUVRAGES EN CHEVEUX.

Dorures et plaqués de toutes sortes,

AU PLUS BAS PRIX.

45, RUE RIDEAU, Block Egleson.

Ottawa, 11 sept. 1879. 1an

FEUILLETON

Anna Dieu-le-Veut

RÉCIT

DU TEMPS DES FLIBUSTIERS

PAR

AUGUSTE SNIEDERS.

(*Suite.*)

Le jour où nous rencontrons le comte et la comtesse de Vertigneul au *Tour à la Mode*, ils avaient dîné chez l'un des Berlaymont, qui s'était pris d'un vif enthousiasme pour les deux étrangers. Aussitôt il avait mis à leur disposition ses écuries, vrais modèles de sport, et il méditait déjà de joyeuses parties en leur honneur. Pendant le repas, la comtesse avait fait preuve d'un singulier mélange de haute distinction et d'indépendance frisant le sang-gêne. Parfois même, elle avait pris des airs et un ton d'autorité qu'on eût pu trouver complétement déplacés. Mais qu'à cela ne tienne : cette désinvolture, cette brusque variation d'humeur, on les attribuait à son existence agitée et errante, et même aux personnes qu'elle avait dû fréquenter à raison de la position de son mari.

Avec une grâce charmante, elle était entrée dans la salle, prouvant par son aisance que le beau monde lui était familier ; avec un laisser-aller du meilleur goût, elle mouilla, avant le festin, ses doigts mignons dans l'eau de rose que contenait un bassinet d'argent. Elle avait répondu fort galamment aux compliments de l'amphitryon ; mais, plus tard, un rire ironique vint se jouer sur ses lèvres, lorsqu'elle entendit les jeune gandins parler mode, poudres, parfums, rubans et "faveurs."

Elle parut dédaigner les confitures, les marmelades et les desserts ; mais le gibier et le vin frappé lui goûtèrent à la parfection.

On avait demandé ce qui pouvait plaire à madame. Sans doute, Bruxelles n'était point Paris, mais Paris c'était la reine du monde, le paradis sur terre !

Comme si les vœux et les désirs de Mme de Vertigneul, longtemps comprimés, se fussent enfin donné libre carrière, elle répondit sur un ton pénétrant :

—Ce qui m'attache ? ce ne sont pas les grandes villes du continent ; oh ! non ! Je voudrais vivre dans les forêts vierges, chasser dans les savanes, vivre dans la libre et grandiose nature de Dieu, sur la mer écumante ; je veux frapper la terre de ma lance, manier le pistolet....

Vingt cris de surprise se firent entendre. Au langage passionné de sa femme, le comte Vertigneul avait pâli, et son œil bleu, voilé par ses sourcils, sembla jeter un rayon de feu.

Le comte essaya de rencontrer le regard de sa moitié, sans doute pour lui montrer son mécontentement. N'y pouvant réussir, il prit un ton ironique et détourna bientôt la conversation.

Après le dîner, les deux convives étaient montés à cheval, et, au *Tour à la Mode*, madame avait provoqué les plus flatteurs murmures, par la grâce exquise avec laquelle elle montait le fringant coursier du seigneur de Barlaymont.... Au reste, la jeune femme se doutait bien de son succès !

Et il faut croire que les élégants du *Tour à la Mode* étaient bons connaisseurs !

Les chapeaux à plumets, les costumes aux chatoyantes couleurs, les collerettes blanches, les riches épées, les cannes, les éperons d'or ou d'argent, tout leur extérieur enfin montrait clairement que ces messieurs étaient les habitués du boulevard. Leur regard respirait l'insolence, leurs rires résonnaient bruyamment, trop bruyamment même ; ils prenaient vis-à-vis de leurs sujets un ton hautain et dédaigneux. Et leur conversation ! Ele roulait sur les chevaux, les voitures, les femmes et les lévriers !

Les jeunes gens firent entendre un long murmure d'admiration, au passage de la belle comtesse de Vertigneul. Mais l'amazone, au lieu d'entrer dans la seconde allée, où l'attendaient inévitablement de nouveaux admirateurs, mit son cheval au galop et continua sa route.

Une fois hors du tumulte, le comte et la comtesse lâchèrent les rênes à leurs chevaux. Tous deux, rapides comme le vent, volaient sous les arbres, le long du canal, et bientôt un épais nuage de poussière les déroba à tous les regards.

Les promeneurs du *Tour* s'étaient élancés sur les côtés des remparts, pour assister à cette course désordonnée et fantastique. Aux plus jeunes la tête tourna encore bien plus : la comtesse de Vertigneul leur apparut comme entourée d'une nouvelle et radieuse auréole. Leur enthousiasme finit par amener un sourire indulgent sur les lèvres des anciens.

La comtesse partie, le *Tour à la Mode*, auquel la présence de la jeune femme avait donné tant d'attraits, devint triste comme un cimetière, pour les gandins. Bientôt un groupe de ceux que nous vous avons présentés tantôt, reprit en causant le chemin de la vallée.

Dans les rangs de cette jeunesse dorée se trouvait le marquis Henry d'Ambrelle, un Français d'une trentaine d'années. Il n'était en ville que depuis une couple de jours et il mettait, pour la première fois, les pieds dans l'aristocratique promenade.

C'était un beau jeune homme aux traits caractéristiques, à l'œil profond, à la noire chevelure. Sa mise prouvait qu'en fait de mode, il devançait au moins d'une année les Bruxellois ; il portait un jus-aucorps de drap *couleur de musc* boutonné jusqu'au menton, des rubans multicolores sur l'épaule droite, une cravate en dentelle, nouée négligemment, des bas de soie et des bottes à l'écuyère.

Ce costume, auquel il ne manquait que la perruque aux boucles tombantes, lui allait à ravir.

Henry d'Ambrelle était arrivé depuis quelques jours à Bruxelles, chargé d'une mission diplomatique. Il avait fait dans le monde des jeunes gens à la mode, dans les salons, dans les promenades publiques et dans les diverses réunions, ce qu'on appelle une entrée brillante.

Ses manières étaient calmes et distinguées. Aussi, dès son arrivée avait-il captivé l'attention de mainte beauté. On pouvait dire que le secrétaire d'ambassade était l'antithèse parfaite de la comtesse de Vertigneul. Tous deux se faisaient remarquer par des moyens diamétralement opposés. Il n'y avait entre eux qu'un point de commun : une exquise distinction.

A plusieurs reprises, le nom de Vertigneul avait été prononcé devant le marquis ; mais celui-ci, bien que le nom ne lui fût nullement étranger, ne connaissait pas ceux qui le portaient. Mais, depuis son court séjour à Bruxelles, on lui avait tant de fois vanté la surprenante beauté de Mme de Vertigneul, qu'il s'était, comme tout le monde, hissé sur les pointes de ses pieds lorsqu'un long cri d'admiration salua l'arrivée du couple tant envié.

A peine le marquis eut-il aperçu la comtesse, qu'il se troubla. Il sentit qu'il avait dû pâlir, horriblement pâlir. Heureusement qu'autour de lui il n'y avait des yeux que pour la ravissante amazone.

—Anna ! murmura-t-il, est-ce possible ? Anna !

Un nuage voila ses yeux et il avança la main pour s'appuyer contre un tronc d'arbre.

Quand il revint à lui, il ne remarqua plus qu'un nuage de poussière dans lequel cette soudaine apparition venait de disparaître. Il ne se jeta point, comme ses amis, sur les remparts pour suivre le couple des yeux.... Quand les jeunes gens descendirent, il crut être de nouveau maître de ses émotions.

—Eh bien ! monsieur le marquis, ajouta l'un de ceux qui revenaient, vous ne montez donc pas sur le rempart pour admirer vos compatriotes ?

Henry d'Ambrelle sourit.

—Comment ! vous ne l'admirez pas ? demanda l'un de ces messieurs.

—Quelle question ! J'en étais si bien à admirer, que je restais ici comme cloué au sol !

(*A suivre.*)

Samedi, 31 Janvier, 1880

SOMMAIRE

L'honorable M. Mackenzie.
Les terres du Nord-Ouest.
Le déboisement : *Benjamin Sulte.*
Echos du jour.
La fête de Saint François de Sales.
Un bel exemple.
Service télégraphique.
Courrier de Hull.
Tentative de meurtre.
A travers Ottawa.
Feuilleton—Anna Dieu-le-veut : *Auguste Sniders.*
Marchés d'Ottawa.
Marchés Etrangers.

L'HONORABLE M. MACKENZIE

Nous regrettons d'apprendre que l'état de santé de l'honorable M. Mackenzie est loin d'être satisfaisant, à tel point qu'il n'a pu se rendre à Ottawa, ces jours derniers, pour donner son témoignage dans la cause des réclamations de M. Barnard, député de Yale, contre le gouvernement fédéral. M. Mackenzie souffre d'une maladie qu'il aurait contractée avant d'entrer en politique, alors qu'il maniait courageusement la truelle—en attendant qu'il devînt, par son énergie et son application au travail, premier ministre du Canada !

Il circulait une rumeur récemment allant à dire que M. Mackenzie se retirerait bientôt de la vie politique pour accepter la place de régistrateur du comté de Lambton, laquelle donne environ $4,000 par an. Cette place est aujourd'hui vacante et est convoitée ardemment par plusieurs aspirants qui s'effaceraient en faveur de M. Mackenzie.

Comme la plupart de ceux qui ont consacré, dans ce pays, de longues années à la vie publique, le chef de l'opposition n'est pas riche. La politique ne lui a pas été plus profitable, au point de vue pécuniaire, qu'elle ne l'a été à sir John Macdonald, à sir George Cartier et maints autres.

D'un autre côté, M. Mackenzie occupe aujourd'hui une position quelque peu fausse dans son parti. Il est bien le chef accrédité des libéraux ; mais une fraction considérable de ce parti, lui attribuant sa déchéance, à tort ou à raison, ne veut plus de son commandement et demande qu'il abandonne ses pouvoirs à M. Blake. On avouera qu'il n'est guère agréable pour M. Mackenzie de voir que le jour pourrait bien n'être pas éloigné où il lui faudra, bon gré mal gré, céder le sceptre à son redoutable rival. Vaudrait autant pour lui peut-être se prêter de bonne grâce à un changement inévitable en prenant sa retraite, pour les raisons que nous venons d'alléguer.

Un journal annonçait même, hier, que M. Mackenzie avait offert de reconnaître M. Blake, comme chef de parti, et que M. Brown approuvait ce changement. Nous en doutons cependant, car ce n'est un secret pour personne que MM. Brown et Blake sont loin de s'aimer tendrement. Quoiqu'il arrive, il paraît certain que M. Mackenzie ne résignera pas, dans tous les cas, son mandat de député,—s'il doit venir à cette conclusion,—avant la fin de la session prochaine.

LES TERRES DU NORD-OUEST

Lorsque la nouvelle loi concernant les terres du Nord-Ouest fut promulguée, au mois de juillet dernier, l'opposition censura le gouvernement. Elle l'accusa de favoriser par une politique mesquine les intérêts des Etats-Unis au détriment du Canada. Et les avantages offerts par nos voisins étaient représentés sous un si beau jour, avec de si brillantes couleurs, que l'on soupçonna les agents américains de fabriquer eux-mêmes ces réclames. Plus de trois mois durant, la presse libérale-réformiste en fit le thème de ses déclamations.

Finalement, le succès de la visite en Angleterre de nos ministres ayant permis d'adopter une politique encore plus libérale, les réglements en question furent supprimés et remplacés par ceux du mois d'octobre. Tout le monde sait que l'émigrant peut aujourd'hui avoir un *homestead* de 160 acres, dans les cinq zônes de la province de Manitoba, de chaque côté du Pacifique Canadien, pour la bagatelle de $10.00 et préempter un lot voisin de même étendue, à raison de $1.00 à $2.50 l'acre.

Le lecteur n'ignore pas, non plus, que le colon peut, en outre, acheter des terres réservées au Pacifique, à des prix variant de $1.00 à $5.00 dans toutes les zônes. Mais ce n'était pas encore assez pour le *Globe* qui continua de dire que le ministère ignorait absolument et les besoins de l'émigrant et les exigences de la colonisation. Dans un dernier article il disait "Nous en appelons à l'expérience des pionniers de tous les pays."……

L'appel de l'organe grit eut de l'écho à Winnipeg, dans les bureaux même de son allié politique, le *Free Press*, qui donne au *Globe* une petite leçon de modestie. "Nous ne croyons pas nous vanter, répond le *Free Press*, en disant que nous sommes plus en état que le *Globe* de juger pratiment de la question. Aussi, pensons-nous que les objections de notre confrères sont captieuses." Jusqu'ici, ajoute le *Free Press*, il a été entendu par tous les cabinets que le domaine public devait aider à la construction de la ligne trans-continentale et la population qui doit en bénéficier ici ne saurait condamner ce principe. Enfin, conclut-il, loin de croire que les règlements actuels nuiront à notre province, nous sommes convaincu que le Nord-Ouest canadien présente des avantages supérieurs à ceux de tous les autres pays.

Le *Free Press* a raison ; il sait mieux que le *Globe* ce qui convient à Manitoba. Il est douteux, cependant, que la feuille de M. Brown admette cette supériorité, elle qui se donne l'air de ne rien ignorer pour trancher les questions plus facilement. Les déclarations du *Free Press* de Winnipeg sont importantes, à plus d'un point de vue, et il est bon d'en tenir compte, pour les rappeler en temps et lieu. Elles ont d'autant plus de poids qu'elles sont formulées par un journal dont l'hostilité à nos amis est fort bien connue. Il va sans dire que le *Globe* n'a pas reproduit l'article du *Free Press* qui avait enfreint, en cette occasion, les règles de la discipline de parti.

LE DÉBOISEMENT

VIII

Plusieurs des victoires de nos pères ont été remportées avec l'aide de la forêt. En détruisant les boisés, nous avons jeté bas nos plus solides remparts et congédié des alliés qui ne coûtaient rien à nourrir.

Autres considérations :

Dans un pays qui possède les plus abondantes crues de gommes, d'essences et de matières à tanin qui soient au monde suffit-il à notre orgueil et à notre prospérité que nous en exportions moins que les pays les moins étendus et les moins favorisés ?

Nous savons détruire ; nous ne savons pas exploiter. Les sauvages étaient aussi savants que nous.

La forêt canadienne se renouvelle dans l'espace de vingt-cinq ans. Le système dit des "coupes réglées" nous conviendrait parfaitement. Il consiste à asseoir les abattis de proche en proche, c'est-à-dire que la vingt cinquième partie de la réserve est enlevée chaque année en ne dépassant pas la ligne que forme chaque vingt cinquième rang. De cette manière, le bûcheron se retrouve sans cesse en face d'une nouvelle forêt, et ni lui ni ses enfants n'ont à craindre les dangers ou les inconvénients dont souffrent les populations de nos vieilles paroisses.

Supposons un instant qu'il existe, à proximité de chaque paroisse ou de chaque ville du Canada, une forêt ménagée pour suffire, bon an mal an, à la consommation du bois de chauffage, quel bienfait pour nous ! Pourtant, il eût été facile d'accomplir ce miracle en ne laissant pas dépouiller totalement nos campagnes.

Ne devrait-on pas obliger les concessionnaires futurs à laisser debout une portion de la forêt ? Le contrat pourrait renfermer la désignation du lot ainsi réservé ; on aurait le soin de veiller à ce que le lopin le moins cultivable de la concession fût désigné à cet effet. Ce système est d'une pratique facile. Il a aussi pour effet de prévenir le défrichement des terrains qui ne conviennent pas à l'agriculture et que l'on dépouille partout inconsidérement. Cela n'empêcherait pas le gouvernement d'établir des réserves paroissiales d'où l'on retirerait un bien incalculable.

Si par le passé, on eût introduit cette prudente mesure dans les contrats de nos colons, il y aurait encore à nos portes du bois de chauffage à vil prix, les champs n'auraient pas subi nombre de calamités et plusieurs cours d'eau utiles, ou qui le deviendraient, seraient aussi abondants qu'autrefois.

Il est de toute évidence que les forêts du Canada disparaissent dans une proportion tellement peu mesurée sur celle de leur croissance ou de leur reproduction naturelle, que bientôt les besoins premiers du chauffage, des industries et du commerce ne pourront être satisfaits. Imitons la France et l'Allemagne, la Suisse et l'Autriche surtout, et même l'île de Jersey où chaque arbre est, pour ainsi dire, membre de la famille qui le possède.

Les bois durs employés dans la carrosserie et dans diverses branches d'industrie, sont presque tous disparus de la proximité de nos habitations. C'est au point que nous les fesons venir des Etats-Unis où l'on a eu la sagesse d'en replanter. Que ne faisons-nous la même chose ?

Le temps est venu de songer à planter des arbres, notomment sur les lieux qui ne peuvent être affectés à l'agriculture et qui auraient dû être conservés en boisés publics ou particuliers.

Un excellent moyen d'introduire dans l'opinion publique des notions exactes sur cette matière et de créer le respect des arbres, serait d'attacher aux écoles normales et d'agriculture une pépinière où les élèves puiseraient les éléments de la sylviculture. Il ne s'agit pas d'établissements considérables, mais simplement d'une petite plantation dont les professeurs feraient l'étude et enseigneraient la culture.

Songeons un peu à l'avenir, nous qui payons des prix fabuleux pour le simple bois de chauffage. Imaginons nous ce que, dans cinquante ans, la population pauvre souffrira de la privation du combustible. Comprenons enfin quelle responsabilité les hommes qui exercent de l'influence assument dès aujourd'hui envers la postérité.

L'avenir, c'est la disette de combustible, c'est le manque de bois de construction, c'est l'obligation de demander à la prévoyance des pays étrangers les produits forestiers que nous avons eus en plus grande abondance que les autres peuples, mais que nous avons gaspillés.

Nous tuons la poule aux œufs d'or.

Je termine cette étude en exprimant l'espoir que des hommes plus capables et plus en état de peser sur l'opinion publique voudront bien s'en occuper.

Benjamin Sulte.

ECHOS DU JOUR

La société Saint Jean-Baptiste et l'Association de Protection canadienne de Plattsburg, N. Y., ont décidé d'assister en corps à la fête nationale qui aura lieu à Québec le 24 juin.

C'est avec un profond regret, dit le *Journal de Québec*, que nous apprenons que la santé de Mgr Cazeau ne s'améliore pas, et qu'au contraire, il est à présent moins bien qu'il n'était ces jours derniers.

Une séance littéraire et musicale doit avoir lieu, jeudi prochain, à Buckingham, sous les auspices de l'Institut canadien-français de l'endroit. Le discours de circonstance sera prononcé par M. Tassé, M. P.

L'élection d'un député à la législature locale, pour le comté de Hastings Ouest, a eu lieu hier. M. Robertson, candidat conservateur, a été élu par 114 voix de majorité sur son adversaire libéral, M. Gill.

Un ami communique au *Nouveau-Monde* le mot suivant, qui a été dit par Léon XIII à un canadien admis en audience auprès de Sa Sainté : "Vous êtes canadien, il faut être romain. Le Dante a dit que Notre Seigneur était romain."

On mande d'Odessa qu'un vaisseau transport du gouvernement russe, portant 2,000 hommes de troupes, embarqués récemment à Astrakan, à destination de Tchikislar, s'est perdu sur la mer Caspienne. On ne sait pas encore si l'équipage est sauvé.

Plusieurs journaux reproduisent les articles de notre excellent collaborateur, M. Sulte, sur le déboisement, ou les commentent en termes élogieux. La presse et nos hommes publics ne sauraient trop s'occuper d'une question aussi importante et aussi pleine d'actualité.

La signification de l'élection de Cornwall est celle-ci, dit le *Telegram* de Toronto : "Les deux candidats s'étaient prononcés, il est vrai, en faveur de la politique nationale ; mais le peuple a mieux aimé appuyer le candidat du parti qui lui donne la protection, que le candidat du parti qui la lui refuse." C'est logique.

Du *Courrier du Canada :*

M. le chevalier Vincelette, président du Cercle Catholique de Québec, a versé entre les mains du président de la société Saint-Vincent de Paul la somme de cinq cents piastres pour les pauvres de cette ville.

Cette somme provient de la soirée de lundi dernier et des quêtes faites par les membres du cercle dans la cité de Québec.

Il est arrivé cinquante cordes de bois de Saint-Augustin et de Portneuf pour les pauvres ; la distribution de ce bois sera faite par la société de Saint-Vincent de Paul.

Du *Métis :*

On dit qu'il y a dîner officiel ce soir, chez S. E. le lieutenant-gouverneur. *L'at home* de Miss Nolan aura lieu mardi prochain. La rumeur annonce de grands changements à la résidence de S. Excellence. Il y aurait, paraît-il, un voyage en perspective à Chicago vers la fin du mois, lequel voyage pourrait bien être un tour de noces.

M. le Dr E. Dionne, de Québec, vient de remporter les deux premiers prix offerts par M. le comte de Premio Réal, à ceux qui répondraient de la façon la plus satisfaisante à un certain nombre de questions historiques.

Le bureau des écoles séparées de notre ville se propose d'établir une école supérieure pour les garçons, à l'exemple de l'école supérieure (*high school*) pour les filles, laquelle réussit fort bien. Il est probable qu'on utilisera, à cet effet, une partie de la maison occupée par l'académie commerciale des Frères de la doctrine chrétienne. La nouvelle loi autorise le bureau à emprunter pour construire et à émettre des débentures.

Le roi Léepold II, en personne, est traduit devant la justice de son pays. La Philharmonie, l'un des plus anciens cercles de Bruxelles, se voit, en effet, par suite de dépenses trop hardies et de dissensions qui se sont produites dans son sein, obligée de se dissoudre et de liquider. Or, le roi, président d'honneur de la société et possédant un grand nombre de ses actions, est invité à comparoir devant le tribunal civil, le 16 courant, pour entendre prononcer la dissolution.

Depuis la construction du chemin de fer du Nord, un nouveau commerce a surgi dans le district de Buckingham. Au nord du village, le noyer, le tilleul et le bouleau existent en abondance. Depuis deux mois, M. G. L. Parker, agent des MM. Ross frères, de Québec, a payé $150 par jour aux cultivateurs pour des bois de ces espèces. Le prix est d'une piastre l'étalon, pour le bouleau, et de deux piastres pour le noyer et le tilleul. L'étalon est une pièce de bois longue de treize pieds et dont le diamètre est de 18 pouces.

D'après le *Bulletin des Statistiques*, journal publié à Paris, la récolte du vin, en France, pour 1879, n'est que de 25,700,000 hectolitres, soit un peu plus de la moitié de celle de l'année dernière et beaucoup moins de la moitié de la récolte des bonnes années. En Bourgogne et en Champagne, la récolte a été presque nulle. Mais les grandes maisons de Champagne ont une réserve de 20,000,000 de bouteilles. On consomme par année, dans le monde, 22,000,000 de bouteilles de Champagne. C'est aux Etats-Unis et en Angleterre qu'on en boit le plus, savoir, 10,000,000 de bouteilles pour le premier de ces pays et 5,000 000 pour le second.

Nous voyons, dit le *Canadien*, que presque tous les journaux annoncent que le gouvernement de Québec doit payer les frais du monument commémoratif que l'on se propose d'ériger à Québec, le 24 juin prochain. Il y a là méprise ; ce monument sera érigé par une souscription nationale faite parmi nos compatriotes des Etats-Unis. L'erreur provient d'une discussion qui a lieu actuellement au Cercle catholique de Québec. On a supposé que le gouvernement avait voté la somme de $4,000 pour ériger un monument à la mémoire du Canadien-Français qui a le plus mérité cet honneur, et l'on se demande quel est ce Canadien. Voilà tout. Encore une fois c'est une simple supposition.

M. Frédéric Gaillardet, correspondant du *Courrier des Etats-Unis*, dans sa dernière lettre à ce journal, parle comme suit du mouvement annexioniste :

"Si, comme on l'écrit, la domination britannique est menacée dans le Canada, elle le sera par les Canadiens-Anglais et non par les Canadiens-Français, malgré les progrès faits par ces derniers.

"Je vois qu'ils ont célébré, cette année, la fondation d'un institut canadien-français à Ottawa, en même temps qu'ils célébraient leur distribution de prix à Montréal. M. Pierre Chauveau, l'ancien correspondant du *Courrier des Etats-Unis*, qui a été ministre de l'instruction, et qui est maintenant professeur de droit romain (pour de tels caractères descendre ainsi en grade, c'est monter encore dans l'estime de leurs concitoyens), M. P. Chauveau a prononcé dans ces deux cérémonies des discours renfermant les renseignements les plus curieux sur la fondation et le développement d'un institut français dans une province peuplée presque exclusivement d'Anglais.

"C'est un exemple frappant du patriotisme et de la persévérance des descendants de Champlain qui, dans la relation du voyage qu'il eut la hardiesse de faire en 1615, c'est-à-dire il y a 264 ans, à la recherche de la grande mer du Nord, a parfaitement décrit l'endroit où s'élève aujourd'hui la capitale de la *Dominion* canadienne. Ne serait-il pas curieux que, sur son déclin, la domination de l'Angleterre au Canada fût combattue par des Anglais, et que des Français lui restassent seuls fidèles !"

Le correspondant se trompe en ce qui concerne l'Institut d'Ottawa. Il y a deux ans, une grande convention littéraire s'y est tenue à propos de l'inauguration de la nouvelle salle. Mais l'Institut était alors dans sa vingt-cinquième année d'existence.

LA FÊTE DE SAINT-FRANÇOIS DE SALES

Les membres de l'Association de Saint-François de Sales célébraient hier la fête de leur saint patron. La Basilique était remplie. Plusieurs centaines de personnes sont venues s'asseoirs à la table sainte pour recevoir le Pain Eucharistique.

Mgr d'Ottawa qui a tout à cœur la prospérité de cette œuvre de salut, a bien voulu lui même officier et donner le sermon de circonstance. Il a pris ces mots pour texte : *In fide et lenitate ipsius fecit sanctum illum*— "Dieu l'a fait saint par l'efficacité de sa foi et de sa douceur."

Il a parlé d'une manière éloquente de la carrière si admirablement rempli de ce grand Evêque de Genève, proclamé Docteur de l'Eglise ; il nous l'a fait voir entrant, armé de la croix du Sauveur, chez des peuples ennemis de la croyance et du nom catholiques, convertissant plus de 72,000 hérétiques.

Il a parlé de l'ardente piété de ce Saint qui semble avoir été suscité par Dieu pour réconcilier la piété avec l'esprit de son siècle. En effet, sous la plume de Saint-François de Sales dirigée par l'Esprit Saint, ou dans ses actions animées prr l'amour divin, la piété se présente avec un visage doux, aimable gracieux et plein de charmes : c'est un Ange qui marche à nos côtés dans la vie, nous éclair, nous soutient, nous aide à porter le fardeau de l'existence.

Il a terminé en exhortant l'Association de Saint-François de Sales à redoubler de piété et de confiance envers leur Saint l'atron et de zèle pour l'œuvre éminemment chrétienne à laquelle il est si heureux de les voir appartenir en si grand nombre.

On sait que l'association de Saint François de Sales a été établie par Mgr J. T. Duhamel depuis déjà quelques années. Elle est une des ramifications de celle dont le centre est à Paris et dont l'âme est Monseigneur de Ségur. Elle fut fondée le 17 mars, 1854, et est déjà répandue par tout le monde catholique. Pour s'y associer, il suffit de donner douze centins par année et de réciter chaque jour une fois la salutation angélique avec l'invocation suivante : "Saint François de Sales, priez pour nous." Ses membres se comptent maintenant par millions. Dès la première année de sa fondation le montant des contributions a été de 42,000 francs. Tous les ans, ses recettes ont considérablement augmenté, et l'année dernière elles étaient de 800,000 francs, ce qui nous donne une idée de la grande extension qu'elle a prise. Depuis sa fondation jusqu'à l'année dernière, le montant général des recettes s'élevait à 5,241,487 francs. Tout cette somme a été dépensée en œuvres de charité, surtout pour le soutien des écoles pauvres.

Il est à espérer que cette œuvre providentielle, bénie par le saint Pontife Pie IX et protégée par son saint patron, continuera à progresser et qu'elle grandira surtout sur le sol béni du Canada.

Mgr d'Ottawa fait des efforts incessants pour la répandre dans son diocèse. Tout fait présager un heureux succès. Que tous prêtent leur concours et se rendent aux pressantes exhortations de Mgr de Ségur ; que les laïques s'unissent de plus en plus aux prêtres pour propager et développer l'œuvre de saint François de Sales. Que les pauvres gens, que les simples ouvriers, les enfants rivalisent avec les riches, afin que des armes de plus en plus puissantes soient mises à la disposition des bons prêtres et des gens de bien pour combattre, sous le pacifique étendard de ce grand saint, le bon combat de la foi.

Il est bon de faire remarquer que l'argent recueilli dans ce diocèse, sera employé en œuvres de charité dans le même diocèse.

UN BEL EXEMPLE

Le 5 de janvier courant, un jeune homme, du village d'Aylmer donnait à son pays l'exemple d'une héroïque abnégation. Il disait un éternel adieu à ses parents chéris, et renonçait pour toujours à un avenir brillant dans le monde pour se consacrer au service du Seigneur dans l'illustre compagnie de Jésus. Telle est la noble décision que vient de prendre M. O. D. Devlin, jeune avocat, aussi favorisé sous le rapport du talent que sous celui de la fortune. Que de tels exemples soient rares dans ce siècle-ci, rien d'étonnant. En ces jours de défaillance morale, n'est ce pas avec plus d'empressement que jamais que les hommes courent après les décevantes illusions de la vanité ? Oh ! que les richesses sont convoitées ! Que les plaisirs sont recherchés ! Que les honneurs sont enviés !…… Voilà les trois sommets émaillés de fleurs vers lesquels se tournent tous les regards ; voilà les trois sentiers que tous voudraient incessamment parcourir. Mais, de la fin unique, de la connaissance et de l'amour de l'Eternelle Vérité, on ne s'en met guère en peine, on n'y pense pas, on rougit presque d'en parler ; c'est une chose qu'on relègue parmi les sujets vieillis, trop arides ou trop ennuyeux : ce n'est bon que pour les *dévots*…… Qu'en dites-vous ? N'est-ce pas là le sombre cachet du jour ?

Peut-être va t-on m'accuser de faire du *mysticisme*…… J'avoue que ce n'est nullement mon intention. Du bel exemple donné par mon ami, M. Devlin, découlent tout naturellement ces quelques réflexions. D'ailleurs le sacrifice est assez grand, il est assez généreux pour mériter l'admiration.

M. Devlin a choisi la meilleure part ; et cependant sans faire de jugement téméraire, il y en a bien peu aujourd'hui qui la lui envieraient. Abandonner une fortune, une belle et nombreuse clientèle, dédaigner un avenir brillant, c'est quelque chose de beau, de grand, de surhumain, diront les uns ; c'est une immense folie, diront les autres. Quoiqu'on en dise, je pense qu'il a fait preuve de beaucoup de jugement. Car, après tout, il a su discerner entre les choses périssables et celles qui ne le sont pas. Il s'est convaincu que les unes ne durent qu'un instant : et que les autres sont empreintes du sceau de l'Eternité. Il a parfaitement compris que les choses créées ne sont qu'un pur néant auprès de l'Etre Incréé. Nul doute qu'il s'est dit en lui-même : "Ah ! si la fleur exhale son suave parfum, si le ruisseau soupire ses doux murmures, si l'oiseau module ses chants mélodieux, si le soleil prodigue sa chaleur et ses rayons, à combien plus forte raison, moi, être doué de raison, dois-je apprendre avec joie à mon créateur le parfum de mon amour, et lui consacrer pour la vie mon être tout entier.

Heureux ami, désormais, ta carrière sera la carrière de la Compagnie de Jésus, parsemée de souffrances et de persécutions, mais dont la fin est toute rayonnante de l'auréole de la sainteté. Ton but sera le sien, but sublime s'il en fut jamais : il est défini dans les quelques vers suivants :

"L'illustre Loyola, resplendissante aurore,
Annonce à l'univers que le Dieu qu'il adore
A la barque de Pierre enverra le secours
Qui des flots domptera le redoutable cours.
C'en est fait de Luther : la terrible phalange
Dont Ignace est le chef, d'une frayeur [étrange
Fait trembler l'hérésie et brise son orgueil ;
Toujours elle en sera le formidable écueil.
Pour lutter elle naît et pour vaincre elle [existe :
L'hérésie en courroux vainement lui résiste ;
Comme des flots mourants les traits de sa [fureur
S'en viendront expirer aux pieds de son [vainqueur."

M. Desjardins.

Hull, 26 janvier, 1880.

FIN

Le 31 janvier verra la fin de mon commerce pour l'année et, pendant les vingt-quatre heures qui commencent, j'offrirai des paletots de fourrures pour dames, à des prix qu'on ne rencontre pas souvent durant le cours d'une vie humaine.

Le reste de mes robes de buffle noir, bordées et garnies, se vendra cinquante pour cent plus bas qu'au mois de novembre prochain.

R. J. DEVLIN

ETAL C.
MARCHÉ BY.
J. MARTEL, Proprietaire.

Tout en remerciant ses nombreuses pratiques, les invite à venir lui rendre visite.
Il a constamment en main un assortiment complet de

VIANDES FRAICHES, SALÉES et FUMÉES.

J. MARTEL.

Ottawa, le 28 janvier. 1878.

CHARCUTERIE FRANCAISE
SEULE MAISON A OTTAWA

L'on trouvera toujours un assortiment de
Viande préparée de première qualité
Et vendue à des prix modérés.

Dindes désossées, Volailles rôties, Langues pressées et marinées, Saucisse de Boulogne, Lard salé, etc., etc.

A. COURCELLE,
Carré du marché By, Nos. 14 et 16.
Ottawa, 24 janvier 1880.

Nouvel Atelier
Photographique
140 Rue Sparks,
(autrefois JARVIS)
12 PHOTOGRAPHIES pour $1
DORION et DELORME
Propriétaires

Ottawa, 3 déc., 1879.

"HOME, SWEET HOME"

Ayant à cœur les intérêts du public, j'ai acheté, cet automne, un bel assortiment de meubles que j'ai eu à bon marché et que je puis livrer à des prix jusqu'à présent inconnus.

A mon grand magasin de meubles, 94 rue Rideau, on peut se procurer toutes sortes de meubles pour une bagatelle.

Marale :—Venez inspecter mon Stock.

J. ERRATT

LISTE DES PRIX
—DE—
C. S. Shaw & Cie
DES PRESENTS
—DU—
JOUR DE L'AN

Services à Déjeuner en Porcelaine de Chine……$8.00 à $15.00
Services à Diner en P. de C…20.00 " 75.00
" Thé " " … 3.50 " 15.00
" Dessert " " …10.00 " 12.00
" " en Majolique 8.00
" " de Lorne…. 10.00
" de Tête-à-Tête…… 4.50
" à Thé pour 5 heures. 5.00 " 10.00
Tasses et Soucoupes pour A.-D.
Jolis Services de Chambre à Coucher …… 4.00 " 18.00
Lampes de Table, en Bronze… 1.00 " 10.00
" Passage …… 1.50 " 7.50
" pour le Diner…… 1.00 " 6.00
" de Salon …… 1.50 " 25.00
" pour Chambre à Coucher…… 25 " 4.00
" de Bibliothèque…… 1.00 " 6.00
Chandeliers de 2, 3, 4 et 6 lumières.
Pots de Fleur de goût en P.…$1.50 " 3.50
Vases de goût en P., 50 cts à $12 par paire.
Huiliers Plaqués en Argent ……$2 à 10.00
Epergnes en Crystal …… 1 " 5.00
Magnifique Services de Toilette…… 1 " 6.00
Urnes de Goût, Services complets.. 1.50 à 5 [par sette
Théières de Goût……25c à $3
Crachoirs en Majolique……50c
" Lorne……75c.
" en Porcelaine……$1 à 1.50
Tasses et Soucoupes à Thé Harlequins.
" " Présentation…20c. à $1.
Cruches au Claret……$6 par paire.
Carafes en Verre Coupé et Gravé..$1 à $6.00
Verre à Vin " " "
Gobelets " " "…1.25 à 7.50
Statues en Marbre de Paris……Joli Assortiment.
Assortiment complet de Verrerie de Table.
Porcelaine Plaquée (nouvelle)…$2.00 à $3.00
Petits Services à Thé pour les enfants……A tout prix
Tasses et Soucoupes pour Moustaches……$1.00.
Services de goût pour Fumeurs…$1.00 à 2.50

C. S. Shaw & Cie
IMPORTATEURS
63 rue Sparks

NOUVEAUX ARRIVAGES

Cretonnes de mousse.
3 caisses crotonnes de dessins nouveaux et riches, 22c. 25c. 29c. viennent d'être ouvertes. STITT et Cie.

Toile de table.
Nouvelle toile de table, nappes, coton pour draps et oreillers, à des prix extrêmement bas. STITT et Cie.

Coton.
Bon coton blanc utile……7c. 8c. 10
Coton jaune……7c. 8c, 9c

Etoffes à robes.
Aux prix de la vente pour écouler le stock, DURANT CE MOIS, il sera fait des réductions importantes afin d'écouler les étoffes à robes d'hiver.

Chaque pièce.
Chaque pièce d'étoffes à robes est RÉDUITE chez Stitt et Cie. Il faut que tout soit vendu durant ce mois.

Manteaux réduits.
Tous nos mantaaux d'hiver sont réduits pour les écouler durant ce mois.

Modes reduites.
Les articles de mode se vendent à moitié prix durant ce mois, chez Stitt et Cie.

Parures pour le soir.
Soies de toutes les nouvelles nuances pâles pour les soirées.
Soies brocades, teintes pâles, che Stitt et Cie.

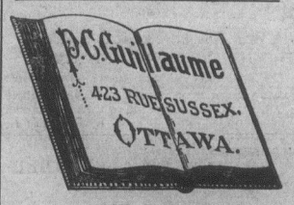
Mousseline française.
Mousselines françaisec, bleu pâle, crême, rouge, etc.

Cachemires.
Cachemires en teintes pâles pour soirée, Stitt et Cie.

Gants de kid.
Gants de kid 2 à 8 boutons, teinte d'opéra, aussi noirs et blancs.

Bas de soie.
Bas de soie pâle, aussi noirs, chez

STITT ET Cie
53 et 55 Rue Sparks



POUR VOTRE
Papier, Articles de Bureau
ET D'ECOLE,
AINSI QUE
Livres d'Histoire, de Prières, etc., etc.,
DONNEZ VOS COMMANDES A
L'enseigne du livre ci-dessus

N. B.—Toujours en mains, toute sorte de Jouets d'enfants et autres objets de fantaisie, le tout à *très-bas prix.*

E. PETIT,
Bijoutier et Horloger

25 ans d'expérience dans les meilleures maisons des principales capitales du monde.

M. PETIT désire annoncer qu'il a adjoint à son atelier de bijouterie et d'horlogerie un magasin très complet de cigares, tabac, pipes, etc., etc., etc,

No. 18, RUE RIDEAU,
COIN DU PONT DES SAPEURS.

N.B.—M. PETIT profite de cette occasion pour remercier le grand nombre de clients qui ont bien voulu l'honorer de leur patronage et leur souhaiter une heureuse année.
Ottawa, 11 juillet 1879.—24 déc. 1an.

DEMENAGEMENT

Kearns & Ryan

Déménageront leur magasin, 49 et 51 rue Rideau, au

BLOCK HUNTON,

RUE SPARKS,

Vers le 15 Mars prochain

GRANDE VENTE

à réductions considérables dans tous les départements, à partir de

Lundi, 2 Février 1880

KEARNS & RYAN.

(Voir notre circulaire.)

Service Télégraphique

ETATS-UNIS.

Canal de Panama—Edison—Voleurs—Réduction.

Cincinnati, 31—La France et l'Allemagne ayant formé alliance pour construire le canal de Panama, le secrétaire Evarts fait des démarches afin que la compagnie américaine commence les travaux immédiatement.

New-York, 31—On dit qu'Edison a complété ses arrangements pour établir une station d'éclairage électrique dans les limites de la ville.

Deadwood, 31—Huit voleurs de bestiaux ont été surpris et tués dans un ravin de Wolfe Mountains. Depuis quelque temps, ils avaient commis des déprédations considérables.

San-Francisco, 31—On dit que la compagnie des vapeurs du Pacifique va réduire considérablement ses prix.

EUROPE

Les lois May—Préparatifs—Souscription—Sénateur—Coalition—Nouvelles des Indes.

Berlin, 31—Bismarck semble disposé à faire abroger les clauses les plus sévères des lois May.

La plus grande activité règne dans la fonderie de canons du gouvernement, à Spandau.

Rome, 31—Le pape a souscrit dix mille francs pour venir en aide aux pauvres d'Irlande.

La santé du pape est bonne, malgré toutes les rumeurs au contraire.

Paris, 31—John Lemoine, le rédacteur bien connu du *Journal des Débats*, vient d'être élu sénateur.

Une coalition vient de se former entre les républicains modérés et les conservateurs. Le rejet de l'article 7 est maintenant regardé comme certain.

Londres, 31—On apprend de Calcutta que les tribus de la vallée Logar sont encore en révolte.

CANADA

Personnel—Le gouverneur-général—Le chemin de fer sur la glace—Nouvelle fabrication—Arrestation—Incendie—Ontario—Affaire d'Oka.

Halifax, 31—M. le Dr McLeod, M.P. pour le Cap-Breton, est ici et se rend à Ottawa.

Son Excellence le gouverneur-général est arrivé ici à 11 heures, hier matin. A 3 hrs. 30 m., le gouverneur a visité le rond à patiner, où une course aux patins a eu lieu entre le club de Rideau Hall et celui de Halifax.

Montréal, 31—L'ouverture du chemin de fer sur la glace a eu lieu ce matin. L'honorable M. Chapleau présidait. Deux charges de foin et une locomotive ont traversé le fleuve.

Les MM. Hudon vont commencer en grand la fabrication de la flanelle de Canton.

Le grand connétable a arrêté le fameux Maréchal à Saint Albans. Il veut pas revenir au Canada et a été livré aux autorités américaines.

Belleville, 31—L'hôpital provisoire a été détruit par le feu que l'on croit être l'œuvre d'un incendiaire.

Toronto, 31—Plusieurs bills ont subi, hier, leur seconde lecture.

Le procureur général a reçu, hier, deux délégations : l'une s'est occupée de la division du comté d'York-Nord et l'autre de la jonction des chemin de fer Ontario et du Pacifique.

Aylmer, 31—Hier, une quinzaine de témoins ont été entendus dans l'affaire d'Oka.

Winnipeg, 31—L'élection de M. Laughlin, pour Dufferin-Nord, va être contestée.

Le lieutenant-gouverneur est parti hier matin, pour Chicago où il va épouser Mlle Lemoine, fille du greffier du sénat. M. Cauchon ne sera absent qu'environ cinq jours. La législature siégeant, sa présence est requise ici.

Le R. P. Lacombe qui a été missionnaire, pendant 25 ans, chez les Pieds-Noirs et autres tribus, part aujourd'hui pour la province de Québec où il va s'occuper de la publication du 2e volume du dictionnaire de la langue des Sauteux.

Il se propose de ramener cent familles d'émigrants pour lesquelles il peut trouver de bons emplacements.

La Chambre de commerce de Winnipeg recommande la ligne américaine d'express pour les envois du Canada à Manitoba, par Détroit. Les envois expédiés par Port Huron paient $2.50 chacun.

On sait que l'ancien parlement avait aboli l'indemnité parlementaire qui était de $300. M. Norquay a donné avis, hier, qu'il demanderait que cette allocation soit rétablie.

—Vers 10 heures, hier soir, une alarme a été donnée à la boîte 54, sur la rue Dalhousie, près de la gare du chemin de fer de Prescott. Il s'agissait d'un feu de cheminée dans une maison occupée par M. Cardwell La brigade du feu s'est rendue à l'appel, et le feu a été éteint à l'aide de quelques seaux d'eau.

COURRIER DE HULL

—A la première réunion du nouveau conseil municipal de la cité de Hull, tenue le 27 janvier courant, étaient présents : MM. les échevins Leduc, Rochon, Goyette, Chêne, Isabelle et Daoust.

M. le secrétaire-trésorier donne lecture du procès-verbal de la dernière séance et de l'avis de M. l'échevin Rochon, président des dernières élections, convoquant cette assemblée.

M. l'échevin Leduc, dans le cours des remarques qu'il fit au sujet de l'état des finances de la ville, exprime le regret que plusieurs des échevins aient refusé d'assister à cette assemblée.

M. l'échevin Rochon exprime aussi le même regret, mais croit que dans les circonstances le conseil peut procéder aux affaires. L'avis qu'il a publié convoquant cette assemblée est régulier. S'il n'a pas mentionné tous les sujets qui devaient y être traités, c'est que la charte y pourvoit et qu'on aurait ainsi donné un avis inutile. Quant à lui, il sait que tout a été fait légalement, et recommande au conseil de procéder de suite à la première affaire après de nouvelles élections : l'élection d'un nouveau maire.

Il est alors proposé par l'échevin Rochon, secondé par l'échevin Chêné, que M. Charles Leduc soit réélu maire de la cité de Hull pour l'année courante. Cette motion étant mise aux voix est adoptée unanimement.

M le maire remercie le conseil du nouvel honneur qu'il vient de lui conférer en l'appelant de nouveau à présider à ses délibérations. Il voit, dans cette conduite de ses concitoyens à son égard, l'approbation non équivoque de sa conduite, l'année dernière, et promet de redoubler d'efforts pour faire prospérer la cité. Il cite entr'autres mesures qui devront occuper l'attention du conseil, cette année, le projet de s'adresser au gouvernement fédéral pour obtenir une charte incorporant une compagnie pour l'érection d'un pont sur la Gatineau. De plus, la corporation de Hull a déjà dépensé plus de six cents dollars en réparations à la salle publique pour y loger la cour de circuit, et il espère que le gouvernement de Québec comprendra la nécessité de remplir sa promesse. Une nouvelle route de Hull à Eardly, indépendante de celle d'Aylmer, devra aussi être pratiquée afin d'amener à Hull les affaires déjà considérables de cette nouvelle localité.

Sur motion de M. l'échevin Chêné, secondé par M. l'échevin Goyette, MM. Abel Waters et D. A. McMillan sont nommés auditeurs pour l'année courante.

Puis le conseil s'ajourne.

TENTATIVE DE MEURTRE

Mercredi soir, un nommé Sabourin, journalier demeurant à Billing's Bridge, rentra ivre à la maison. Il y trouva sa femme également ivre et ils se prirent de querelle. Mme Sabourin est de haute taille et a le bras vigoureux. S'armant d'une hache, elle a donné à son mari deux coups à l'arrière de la tête. On craint beaucoup que ces deux blessures ne soient mortelles. La femme est arrêtée et a subi un interrogatoire cette après-midi, à la station de police. Sabourin est encore vivant, mais d'une faiblesse extrême.

A TRAVERS OTTAWA

—L'honorable M. Langevin doit arriver ce soir.

—M. Benjamin Sulte est actuellement à Grenville.

—Au coin de l'hôtel Russell, il passe 213 fils télégraphiques.

—Cette après midi a lieu la course au trôt dont nous avons déjà parlé

—Madame Austin, fille de l'ancien maire, M. Fellows, est morte subitement, hier.

—M. Dunbar prépare, pour la prochaine exposition, une statuette de sir George Cartier.

—La compagnie du télégraphe "Dominion" a ouvert un bureau à Whitehall, Etat de New-York.

—Les personnes qui viennent des chantiers sur l'Ottawa, disent qu'on se plaint de ce que la neige n'y est pas assez abondante.

—Il est probable que le comité exécutif de la Chambre de commerce fédérale se réunira pendant la première semaine de la session.

—L'installation du musée géologique, à l'hôtel Clarendon, amènera ici une vingtaine de nouveaux résidants, avec leurs familles.

—Dans la nuit de jeudi à vendredi, un briquetier, nommé Craig, a été brutalement assailli, sur la rue York, par trois hommes inconnus.

—La séance régulière du conseil de ville a été remise à mercredi soir pour donner aux comités nouvellement formés, le temps de préparer leurs rapports.

—Hier, M. le maire, M. l'échevin Harris, président du comité des travaux publics et M. Surtees, ingénieur de la cité, ont examiné les allocations de l'année courante pour ce service.

—Un constable spécial est parti du Désert, en compagnie d'un sauvage de cette localité, nommé Wabamoss, pour aller à la recherche du cadavre de Hennessey. Ils seront de retour jeudi prochain.

—Le percepteur du revenu de l'intérieur essaie, en ce moment, plusieurs variétés d'huile de pétrole que l'on vend en ville. On sait que, depuis quelque temps, des explosions fréquentes ont eu lieu.

—Le conseil de comté s'est réuni, hier. La question du vagabondage a été examinée et le conseil doit adresser une pétition au parlement local, lui demandant d'amender l'Acte concernant le vagabondage."

—La course de patineurs et la représentation qui devaient avoir lieu, hier, au collège, sont remises à lundi prochain.

—M. le maire et M. l'échevin Egleson, président du comité des finances ont fait plusieurs changements dans le mode d'administrer les finances de la ville.

—La place laissée vacante au conseil de ville, par le départ de M. l'échevin Rowe, a été offerte à M. Kavanagh, propriétaire du restaurant *Queen*. Il a refusé.

—Un individu du nom de Jos. Marseillais, de la paroisse de Saint-Jean Baptiste, devra comparaître lundi, pour répondre à l'accusation portée contre lui pour assaut et batterie sur la personne de madame Félix Bertrand.

—M. le Dr. Robillard dit n'avoir eu aucune connaissance du cas de catalepsie à la suite duquel un variolé aurait failli être enterré vivant. Cependant, si la chose avait eu lieu dans un des hôpitaux de la ville, M. le Dr. Robillard en aurait reçu avis.

—Hier, une députation des employés du service civil est allée trouver l'honorable John O'Connor, le priant de vouloir bien intéresser ses collègues au mouvement qui se fait relativement aux pauvres d'Irlande. L'honorable ministre a promis de s'occuper sérieusement de la chose.

—Hier, le maire a eu une longue conférence avec M. Cummings, préfet du comté de Carleton, MM. Clarke et Morgan, ex-préfets, l'honorable James Skead et M. A. S. Woodburn, au sujet des terrains de l'exposition d'agriculture. On a discuté la question de savoir si la ville doit acheter ces terrains.

—Parlant de la représentation donnée mercredi, à Montréal, par Mlle Neilson, la *Gazette* s'exprime ainsi :

" La comédie de Shakespeare, "As you like it," a été parfaitement rendue par la compagnie Neilson. Comme, on s'y attendait, la salle était comble. Le rôle de Rosalinde a été, pour Mlle Neilson, l'occasion d'un nouveau triomphe. Il est inutile d'entrer dans les détails bien connus de la pièce. Il nous suffira de dire que Mlle Neilson donne à ce rôle la vitalité qu'elle met dans tout ce qu'elle joue. Chaque apparition de cette grande artiste est une joie pour le public qui apprendra, avec un profond regret, qu'elle va bientôt quitter la scène..... Mlle Neilson jouera, lundi et mardi, à Ottawa. On nous dit que, déjà, tous les siéges sont réservés."

COUR DE POLICE

(M. O'Gara, J.P.)

31 janvier.

Un individu, trouvé ivre sur la rue Dalhousie, est condamné à $1 d'amende et les frais ou deux jours de prison.

T. Charron, ivresse ; acquitté.

S. Lalonde, pour vente de boissons sans licence ; action déboutée faute de preuves.

Dennis Hogg, assaut ; cause remise à lundi.

John Boyle, vol ; cause remise à mardi.

Patrick Kearney, accusé d'avoir volé du bois chez M. John Heney ; cause remise à jeudi.

PETITE GAZETTE

—Dernière semaine de l'immense vente, pour clore, de marchandises sèches à la Liverpool House, 61, rue Rideau.

Remède sûr.—Tous les médecins du monde recherchent un purgatif dont l'effet soit sûr et sans danger. Les *pilules anti-bilieuses et purgatives du Dr Harvey* remplissent ces conditions.

—Dernière semaine offerte par P. C. Auclair de sa grande vente liquidée.

Le grand remède, le panacée des familles, de Brown, qui a fait des cures si merveilleuses, est une préparation purement végétale. Il guérit les crampes des membres et de l'estomac, le rhumatisme, la dyssenterie, le mal de dents, le mal de gorge, la bile, la colique, le choléra, les brûlures, les entorses, les contusions et toutes sortes de maladies.—25 centins la bouteille

—Vente de hardes faites. Hâtez vous de faire vos achats, avant qu'il soit trop tard.

—Les changements brusques de température ocasionnent les maladies des bronches, des poumons et l'asthme. *Les pastilles de brown pour les bronches* guérissent ces maladies qui deviennent chroniques si on les néglige.

—La grande vente de marchandises sèches pour écouler le stock de la Liverpool House, 61, rue Rideau, se terminera mardi prochain. Mesdames, profiter de l'escompte de 12½ pour cent sur des prix déjà extrêmement bas, pour acheter les marchandises dont vous pourrez avoir besoin.

—Mères, vous trouverez que le *sirop adoucissant de Mme Winslow* est le meilleur ami de vos enfants à l'époque de la dentition. Il guérit la dyssenterie et la diarrhée, règle l'estomac, guérit les vents, adoucit les gencives, réduit l'inflammation et donne du ton à tout le système. Il guérit immédiatement les tranchées. Mères, ne manquez pas de vous en procurer.

—Une réduction spéciale est offerte dans les hardes faites, durant cette semaine, chez P. C. Auclair, 133, rue Sparks.

—Autrefois, les enfants se rappelaient longtemps les médecines nauséabondes qu'on leur donnait pour les vers. Nous en avons souvenance nous-même. Mais *les pastilles de Brown pour les vers* agissent promptement et sont agréables au goût.

Vêtements à la dernière mode

Le Grand Etablissement de Tailleur, connu sous le nom de BROADWAY, No. 133 rue Sparks, est le plus beau, le plus élégant et le seul magasin tailleur de première classe tenu par un Canadien-Français. Il mérite à tous égards d'être encouragé par ceux qui ne veulent porter que des vêtements à la dernière mode et fabriqués avec les meilleures étoffes.

M. P. C. AUCLAIR, le propriétaire, vient d'acheter un Stock considérable d'étoffes les plus nouvelles, Anglaises, Ecossaises et Canadiennes, convenables pour l'automne et l'hiver.

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 30 juillet 1879 — *133 Rue Sparks*

—Les habillements complets dont le prix ordinaire est de $20, seront confectionnés à la Liverpool House, 61, rue Rideau, pour $17.50, pourvu que la commande en soit faite d'ici à mardi prochain au soir. Envoyez vos commandes de suite et économisez votre argent.

VENTE EN LIQUIDATION

D'UN

Fonds de nouveautés

O'DOHERTY et Cie

110 RUE SPARKS

Ont l'honneur d'annoncer qu'un de leurs associés se retirant des affaires, ils sont dans l'obligation de vendre toutes leurs

MARCHANDISES D'ETAPE et de GOUT

et qu'une vente complète est commencée depuis

SAMEDI, LE 8 COURANT

Cette vente étant impérative, les prix seront réduits de manière à ce qu'elle se fasse aussi rapidement que possible. Le "Stock" est bien assorti en marchandises importées cet automne. La vente dure depuis 9 heures du matin jusqu'à 7 hrs. du soir.

O'DOHERTY ET Cie

110 Rue sparks

(*Vis-à-vis l'épicerie de Bate.*)

Le 17 novembre 1879.

GRANDE REDUCTION

BEAUX MANTEAUX D'ASTRACAN

POUR $15.00

CHEZ

H. L. COTE,

128 Rue Rideau

Chapeaux du Printemps.

TOUTES SORTES DE

CHAPEAUX DU PRINTEMPS

REÇUES TOUS LES JOURS,

CHEZ

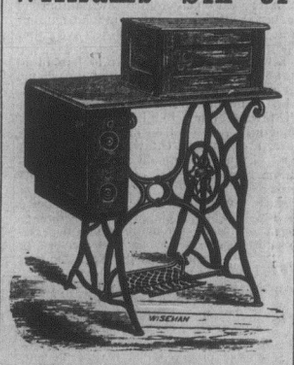
GEORGE SIMMS,

585 Rue Sussex.

L'On Nettoie et Repasse les **CHAPEAUX DE FEUTRE.**

Ottawa, 1er avril 1879. 1an

Williams' Singer



LA MEILLEURE

MACHINE A COUDRE

DU MONDE.

N'a pas son egale pour le fini, la duree et l'etendue de l'ouvrage fait.

2000

SONT

MAINTENANT EN USAGE

A OTTAWA.

Aucun autre MOULIN ne donne autant de satisfaction.

THOMAS MAY,

Agent général pour Ottawa.

BUREAU PRINCIPAL :

210 Rue Sparks.

Succursale sous la direction de M. Bélanger,

284, RUE DALHOUSIE,

Entre les rues Clarence et Murray.

Ottawa, 25 nov., 1879 6m.

POUR PARAITRE PROCHAINEMENT

UN PARALLELE

Lord Beaconsfield et sir John Macdonald

PAR

JOSEPH TASSÉ

Brochure sur papier de luxe, accompagnée des portraits de lord Beaconsfield et de sir John Macdonald.

Prix : 50 cts. l'exemplaire

S'adresser au bureau du *Canada*.

EN VENTE

LES

Canadiens de l'Ouest

PAR

JOSEPH TASSÉ.

2e EDITION.

Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

Edition ordinaire..... $2.00

Edition illustrée de 21 portraits..... $3.00

PREMIER VOLUME.

BIOGRAPHIES : Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Réaume, Joseph Rolette, Jacques Porlier, Salomon Juneau—fondateur de Milwaukee,—Julien Dubuque—fondateur de Dubuque, Iowa,—Antoine Leclerc, Jacques Dupéron Baby, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provençal, Jean-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lefebvre, Jean-Baptiste Perrault.

SECOND VOLUME.

BIOGRAPHIES : Vital Guérin—fondateur de Saint-Paul, Minnesota,—Joseph Rolette, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Mallet, Joseph Robidou—fondateur de Saint-Joseph, Missouri,—Louis-Vital Baugy, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B. Ménard — fondateur de Galveston, Texas.—Jean Baptiste Beaubien—l'un des fondateurs de Chicago — Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pambrun, Joseph LaRocque, Pierre Falcon, Louis Riel.

EDITION ILLUSTRÉE.

PORTRAITS de Joseph Rolette, Salomon Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault, Vital Guérin, Joseph Robidou, Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, L. X. Aubry, Prudeut Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel Franchère, Joseph LaRocque, Louis Riel. SIX AUTRES GRAVURES REPRÉSENTANT le Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Manitoba), Chicago en 1830, et une caravane attaquée par des Sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tassé, Ottawa.

Ottawa, 28 juin 1879.

Contrat des Malles.

DES soumissions adressées au ministre des postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 27 février 1880, pour le transport des malles de Sa Majesté, en vertu d'un contrat proposé, six fois par semaine, aller et retour, entre Templeton et la station du chemin de fer de la Pointe Gatineau, à partir du 1er avril prochain.

Les malles devront être transportées à pied, à cheval, ou dans un véhicule convenable, par la route ordinaire.

Les malles devront quitter le bureau de poste de Templeton tous les jours, les dimanches exceptés, à 1 h. p.m., à temps pour opérer jonction à la Pointe Gatineau avec le train de la malle allant à l'ouest. Les malles prises au chemin de fer devront être apportées sans délai à Templeton.

On peut voir au bureau de poste de Templeton et au bureau du soussigné, des avis imprimés contenant plus de détails sur les conditions du contrat proposé et se procurer des blancs de soumission.

T. P. FRENCH,
Inspecteur, B. P

Bureau de l'Inspecteur des Bureaux de Poste, Ottawa, 21 janvier 1880.

Ed. O'LEARY,

MARCHAND TAILLEUR

ET

Fournisseur des Messieurs

Un bon assortiment de

TWEEDS

Pour

L'AUTOMNE ET L'HIVER

A des prix qui conviennent à toutes les bourses.

Ottawa, 10 Nov., 1879. 1an

DEMENAGEMENT

AVIS IMPORTANT

NOUS avons l'honneur d'informer les personnes qui nous ont si libéralement encouragés, l'an dernier, que nous allons déménager dans ce grand et commode magasin,

134, rue Sparks,

près de "LA THÉIERE," vers le 1er février. Là, nous serons mieux pour fabriquer nos GANTS et MITAINES, qui sont devenus si populaires dans la ville, comme étant le meilleur article du genre sur le marché. On mettra la plus grande attention à prendre des mesures, afin que les gants s'adaptent parfaitement à la main.

Par une stricte attention, nous espérons conserver toutes nos bienveillantes pratiques, et en voir, chaque jour, augmenter le nombre.

Lewis et Blachford,

Gantiers.

IMMENSE VENTE

DE

MARCHANDISES SECHES,

A ESCOMPTE

Pendant 25 jours seulement,

COMMENÇANT

LE 7 JANVIER 1880

Le propriétaire du magasin populaire de Marchandises Sèches, connu sous le nom de

LIVERPOOL HOUSE

61, RUE RIDEAU, OTTAWA,

Prend plaisir à annoncer son troisième escompte annuel, ou vente pour liquider, d'autant plus qu'il est à même d'offrir de plus grands avantages que par le passé aux acheteurs, au comptant. Précédemment, nous donnions 10 pour cent ; aujourd'hui, nous offrons **12½ pour cent** sur les marchandises ordinaires. Plusieurs autres articles ont été réduits au PRIX COUTANT. Nos **Ventes à escompte** ont toujours réussi, dit-on, et celle-ci sera le plus grand succès. Jamais vente n'aura été plus complète et plus attrayante. Toutes les marchandises sont marquées en chiffres connus, et l'on déduit **12½ pour cent, pour du comptant.**

Pensez-y un peu ! Le Stock vaut $24,234.00

Toutes les marchandises nouvelles et fraîches doivent disparaître avant l'arrivée des marchandises du printemps.

Venez vite pour être servi les premiers, et avoir les **meilleures marchandises,** au

LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU

Baskerville et Freres

Nous souhaitons à nos clients et au public en général une heureuse année, de l'argent en abondance et des caves remplies des meilleurs vins.

Nous profitons de cette occasion pour annoncer que, comme d'habitude, nous sommes préparés à vendre des

Epiceries, Vins, Liqueurs et Provisions

A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ETRE SURPASSÉS.

Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent.

Le Magasin de Nouveautés "Lorne"

Grande Exposition de la Puissance—Premier prix décerné à D. Chisholm.

Robes et manteaux faits à ordre sous le plus court délai. CHAPEAUX de tous les goûts et des dernieres modes, une specialité.

D. CHISHOLM

529 RUE SUSSEX

POTS DE FLEURS FRANCAIS

ET

FLEURS faites en CAOUTCHOUC

VASES FRANÇAIS ET BOHÉMIENS.

Porcelaine irlandaise de Belleek et Dresde

ORNEMENTS.

Porcelaine Antique

ET

URNES DE FANTAISIE

PRÉSENTS DE NOEL

En infinie variété.

A la Compagnie dite

CHINA HALL,

36, RUE RIDEAU,

Ottawa 24 Déc., 1879. 2s.

Avis de Déménagement

THOMAS BIRKETT

A transporté son magasin au coin des rues

RIDEAU ET WILLIAM,

à sept portes de son ancien établissement.

Ayant plus de facilités pour son commerce, il peut offrir, à ses anciennes pratiques et aux nouvelles, tous les avantages dans l'achat de leurs marchandises.

Rappelez-vous de l'adresse :

NOUVEAU

Bâtiment en Brique

COIN DES RUES

RIDEAU et WILLIAM,

Vis-à-vis

LA THÉIÈRE (TEA POT)

L. A. OLIVIER

AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER.

Ottawa, 23 juin 1879. 1an.

O'GARA, LAPIERRE & REMON, Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc. Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont., près du Russell House.

MARTIN O'GARA,
HORACE LAPIERRE,
EDWARD P. REMON

ON DEMANDE

500 HOMMES

CHEZ

C. GAGNÉ ET Cie

POUR ACHETER 500

PARDESSUS & ULSTERS

75	Pardessus	Tous en drap épais de Pilote et de Castor.	$4 50
90	do		6 00
105	do		6 50
110	do		7 00
55	do		7 50
65	do		8 50
75	Ulsters		7 00

150 *paires de pantalons épais, tout laine*.....$2 00

P. S.—Un seul prix. Rappelez-vous l'adresse:

277, RUE WELLINGTON

Ottawa, 19 décembre 1879.

5e ANNÉE

L'ALBUM DES FAMILLES

(Remplaçant le *Foyer Domestique.*)

REVUE LITTERAIRE, HISTORIQUE, ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

CETTE Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Récits, Voyages, Causeries, Littérature, etc., etc, et elle paraît le 1er de chaque mois.

Cette publication est particulièrement destinée à propager la bonne lecture au sein des familles catholiques, et elle est rédigée par les principales plumes canadiennes du pays, en vue d'éclairer et de plaire tout à la fois, par une série de travaux littéraires inédits et très variés.

Un Morceau de Musique chaque Mois

Le prix de l'abonnement est de $2.00 par année, payable invariablement d'avance, ou dans les trente jours qui suivent la demande d'abonnement.

L'abonnement ne se fractionne pas : il commence avec l'année. Sur demande, on expédie une des dernières livraisons de l'*Album des Familles*, pour échantillon.

Dans les villes, on peut s'abonner chez les Agents spéciaux, ou par lettre adressée à M. l'Administrateur de l'*Album des Familles*, à Ottawa.

Un moyen de faire de l'argent

L'administration de l'*Album des Familles* accorde une commission de 10 par cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés. Dans ce cas, ces personnes n'auront à nous adresser que $1.80 pour chaque abonné ainsi obtenu, par lettre enregistrée, avec les noms et adresses des dits abonnés, auxquels nous adresserons directement l'*Album des Familles*, chaque mois.

Ottawa, le 20 janvier 1880.

MARCHE D'OTTAWA.

Samedi, 31.

VIANDE—Mouton par livre, 6c. à 7c.; Lard. par 100 livres, $6.50 à $6.75; Bœuf, par 100 livres pesant, $3.00 à $5.00; veau de 4 à 5c. la livre.

VOLAILLES, GIBIER—Volailles, par couple, 35c. à 40c; poulets, par couple, 20c. à 25c.; dindons, la pièce, 60c. à 65c.; oies, 40 à 45c; canards, par couple, 40c. à 45c.

LAITERIE—Beurre en tinette, par livre, 16c. à 18c.; beurre frais, par livre, 20c. à 21c.; beurre, salé par livre, 19c. à 20c.; fromage, par livre, 12c. à 15c.; œufs, par douzaine, 20c. à 22c.

LÉGUMES—Pommes de terre, par poche, 55c. à 60c.; navets, par baril, $1.50; carottes, par baril, $1 80; panais, par minot, 35c à 40c; oignons, par minot, 65c. à 75c.

GRAINS—Blé de sarrasin, par minot. 35 à 40c.; avoine, par minot, 34c. à 35c.; maïs, par minot 60c. à 65c.; pois, par minot, 55c. à 60c.; fèves, par minot, 75c. à $1; orge, par minot, 45c. à 50c.; blé d'automne, par minot, $1.20; blé du printemps, par minot, $1.35.

FARINE—Extrà double, par brl. $7; extrà, par brl., $6.75; No. 1, par brl $6.25; gruau, par brl., $4.50; farine de blé-d'inde, par brl. $2.75; blé broyé, par brl. $6.50, provende, par brl. 90c; bran, par 100 lbs. 60c.

DIVERS—Miel, par livre, 12 à 15c.; saindoux, par livre, 10c. à 12c; suif, 6c. à 7c; laine filée, 60 à 65c par lb; bas de laine, par paire, 25c à 30c.; foin, par tonne, $8 à $8.50; paille, par tonne $4.50 à $5.00;

Peaux, par 100 lbs. $6.50 à $7; peaux de veau, 10c. à 12c. la livre: peaux de moutons, de $1.50 à $1.00 chacune.

Bois, de $2.50 à $3 la charge.

MARCHES ETRANGERS.

New-York, 30

Coton, ferme 12 9/16
Fleur, lourde.
Reçu: 22,755,000. Ventes, 9,000.
Farine de seigle, tranquille et sans changement.
Blé, irrégulier;
Reçu: 50,000. Ventes, 500 000.
Blé d'Inde, tranquille; No. 2, 61½ cts.
Reçu: 28,000. Ventes 110,000.
Seigle nominal et sans changement, à 90½c
Avoine, tranquille et ferme, 47c.

Chicago, 30

Farine tranquille et nominale, reçu 11,052 brls.
Blé, plus bas.
Blé No. 2, rouge, d'hiver 1.16⅛ à 1.16¼; No. 2, du Printemps 1.16⅜.
Blé-d'Inde, 41⅜ comptant.
Avoine, en bonne demande 33¾ pour janvier.
Lard nominal à $12.87½ pour janvier.
Saindoux 7.65 à 7.67½ pour janvier.

Milwaukee, 30.

Blé, irrégulier et lourd, 1.30¾.

Londres, 30.

Consolidés, 98½ 7/16 comptant, 97½ sur compte, 4½, 111¼, 5s 105⅝, Erie, 46, do Préf. 71. Ill. Cent. 107½.

Anvers, 30.

Pétrole, 20 fr.

Liverpool, 30.

Coton tranquille et facile, Uplands, 7 1-16, Orléans 7 3-16.

	s.	d.		s.	d.
Fleur	10	0	à	12	0
Blé du Printemps	10	0	à	10	10
Rouge d'Hiver	11	4	à	11	4
Blanc d'Hiver	10	6	à	11	3
Treffle	11	3	à	11	7
Maïs nouveau	5	10	à	0	0
Maïs vieux	5	07	à	00	0
Orge	5	7	à	0	0
Avoine	6	0	à	00	0
Pois	6	10	à	00	0
Porcs frais	60	0	à	00	0
Saindoux	40	0	à	00	0
Lard	60	0	à	00	0
Suif	36	6	à	00	0
Bœuf	82	0	à	00	00
Fromage	72	0	à	00	0

MARCHE EN GROS.

Montréal, 30

FARINE—Supérieure extrà	6	20	à	6	25
Extrà superfine	6	00	à	6	05
De goût	0	00	à	0	00
Extrà du printemps	5	90	à	0	00
Superfine	5	60	à	5	70
Farine forte de boulangers.	6	10	à	6	50
Fine	5	25	à	5	50
Moyenne	4	40	à	4	50
Recoupes	0	00	à	0	00
Farine en sac du Haut-Canada par 100 livres	2	90	à	3	00
Farine en sac de la Cité (livrée)	3	25	à	0	00
Farine d'avoine	4	70	à	4	75

Farine de blé-d'inde, $2.90 à $3.00.
BLÉ—rouge et blanc d'hiver $1.40 à 1.45.
Blé No. 2, du printemps $1.34 à 1.51.
BLÉ-D'INDE—70c.
AVOINE 31 à 32c. par 32 livres,
ORGE—Nominal
POIS—79 à 80 par 66 lbs.
SEIGLE, nominal.
Lard, $17 00 à $18.00.
Saindoux, 10 à 11½.
Jambons, 11 à 12½.

BOURSE.

30 janvier

VALEURS.	Montant des actions.	Vendeurs.	Acheteurs.
Banque de Montréal	$200	136½	135½
Banque Ontario	40	71	70
Banque de l'Am. B. du Nord	250	..	
Banque Consolidée	$50	..	55
Banque du Peuple	50	..	50
Banque Molson	50	79	75½
Banque de Toronto	100	124	1.1
Banque Jacques-Cartier	25	57	57
Banque des Marchands	100	88	87½
Banque Eastern Townships	50	99	96
Banque de Québec	100	..	..
Banque Nationale	100	..	9.½
Banque Union du Bas-Canada	100	75	66
Banque des Artisans	50	..	..
Banque Canadienne de Commerce	50	115	114½
Banque Ville-Marie	100	..	..
Banque Métropolitaine	100	..	..
Banque de la Puissance	50	..	..
Banque de Hamilton	100	..	..
Banque Maritime	100	..	..
Banque d'Echange	100	45	30
Banque Fédérale	....	..	160½
Banque Impériale	....	..	..
Cie de Télégraphe de Montréal	40	87½	87½
Cie de Télégraphe de la Puissance	40	..	..
Cie de Navigation du Richelieu	50	34	30
Chemin de fer de la Cité	50	85	81
Cie du Gaz	48½	118½	118
La Bourse	400	..	..
Crédit Foncier	50	..	..
Canada Engine Company	100	..	..
Quebec Fire Insurance Company	....	..	..
Assurance Royale Canadienne	....	..	..
Montreal Loan & Mort. Company	100	..	..
Cie Manufacturière de Coton	100	..	..
Cornwall Manufacturing Company	25	..	..
Warehousing Company	....	..	..
Valeurs de la Puissance	....	..	..
Bons de la Puissance	....	..	..
Déb. du gouvernement 6 p. c. stg.	....	..	..
Déb. du gouvernement 5 p. ct.	....	..	..
Bons du Havre de Montréal	....	..	..
Bons de la Corporation de Mont.	....	..	..
Bons de l'aqueduc de Montréal	100	..	..
Valeurs de Montréal 7 p. c.	100	..	..
Valeurs de Montréal 6 p. c.	100	..	..

Le grand
ETABLISSEMENT
DE LA VILLE, POUR
MARCHANDISES
DE MODES,
Vêtements d'hommes
etc., etc.
EST CELUI DE
G. C. EGAN,
537 & 539
RUE SUSSEX.

Les gens de la campagne trouveront leur avantage à venir examiner notre STOCK.

537 & 539 RUE SUSSEX,
OTTAWA.
Ottawa, 10 novembre 1879.

FERRONNERIES
A BON MARCHE.

Nous désirons remercier nos amis canadiens pour le patronage étendu qu'ils nous ont accordé, et nous espérons que cela continuera vu que nous nous proposons de vendre toutes sortes de

FERRONNERIES

à meilleur marché que tous les autres magasins de la ville, à notre

VIEIL ETABLISSEMENT
McDougall & Cuzner,
ENSEIGNE DE LA
GROSSE TARIERE
Rue Sussex.
Ottawa, 26 décembre 1878. 1an.

E. G. LAVERDURE,

Plombier, Gazier et Ferblantier
FAISEUR DE
COUVERTURES EN FERBLANC ET FER GALVANISE
ET CONSERUCTEUR DE
FOURNAISES A AIR CHAUD,
Rue William, Ottawa.

COUVERTURES en Ferblanc et Galvanisées faites d'après le mode le plus amélioré et à des prix très modérés, qui peut être certifié, et des certificats peuvent être montrés sur demande.

Un assortiment de Poêles à Cuisine, à Fourneaux et de Salons, des plus beaux et récents dessins. Aussi des Pompes à Bière et à Eau de toutes espèces. Ferblanterie, Huile de Charbou, Lampes, Tuyaux, en mains au plus bas prix

Ouvrages et réparations faites promptement et avec dextérité.
Ottawa, 26 Déc. 1878.

J. P. MURPHY,
PLOMBIER,
Poseur de tuyaux de vapeur et de gaz,
POSEUR DE SONNETTES, etc.
151, RUE RIDEAU.

BAIGNOIRES en CUIVRE POLI, en FER GALVANISE, en ZINC, etc. CABINETS D'AISANCE, EVIERS, etc., placés de la manière la plus convenable. Articles de toute sortes pour plombiers.

Toutes les commandes seront promptement exécutées.

J. P. MURPHY,
151, rue Rideau
2 septembre 1879. 1an.

$7.00 LA DOUZAINE.

140 doz. de Haches,
FABRIQUÉES AVEC
Le meilleur Acier de Firth,
—ET—
EXCELLENTES sous tous LES RAPPORTS
MANN & CIE.
Ottawa, 13 août 1872.

WALKER & McINTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc., No. 34 Rue Elgin, Ottawa. Vis-à-vis le Russell House.
W. H. WALKER, | A. P. McINTYRE.
Ottawa, 26 Déc. 1878.

RUSSELL HOUSE
RUE SPARKS OTTAWA.
J. A. COUIN,
Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

Enseigne du Général Wolfe.
Nouveau Magasin de Tabac
EN GROS ET EN DETAIL.

Tabac de toute espèce, cigares importés et domestiques, cigarettes, papier à cigarettes, etc., etc. Pipes de toute espèce, etc., etc. On trouve toujours à cet établissement un assortiment complet de tout ce qui se vend dans un magasin de tabac et à des prix modérés.

W. L. McARTHUR,
Prop.
548, Rue Sussex.
Ottawa, Nov. 1879.

HOTEL RICHELIEU
COIN DES RUES
NOTRE-DAME ET ST. VINCENT
Vis-a-vis le Palais de Justice,
MONTREAL.

LE soussigné remercie ses amis et le public d'Ottawa en général pour leur encouragement liberal. Il a l'honneur de les informer qu'il a ajouté

CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES

à son Hôtel, faisant face sur la place Jacques Cartier.

Le public trouvera tout le confort à
DES PRIX MODÉRÉS
et l'Hôtel Richelieu ne le cèdera en rien aux premiers hôtels de la Puissance.

I. B. DUROCHER,
Propriétaire
2 mai 1878. 1s.

Réouverture
DU
RESTAURANT MÉTROPOLITAIN
(Partie Est, pont des Sapeurs.)

P. BRANNEN a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir et d'organiser

LE METROPOLITAIN

de la manière la plus grandiose. Le buffet comprend les liqueurs les plus fines et les cigars les plus exquis. REPAS servis à toute heure.

P. BRANNEN,
Propriétaire.
Ottawa, 14 août 1879. 1an.

L'ARGYLL
RUE WELLINGTON
A. BEUZELIN,
PROPRIETAIRE.

CHAMBRES à louer, à des conditions modérées. La seule maison tenue d'après le système européen. On y prépare des déjeuners de noce, pique-niques, soupers publics et privés, pour toutes les parties du pays.

Ottawa, 2 septembre 1879. 3m.

JOSEPH DROLET,
FABRICANT
D'EAUX DE SODA ET DE SELTZ,
DE BIÈRES DE GINGEMBRE,
DE CIDRE, DE LIMONADE,
ET DE TOUTES LES
DIFFÉRENTES SORTES DE SIROPS.
SYPHONS PATENTÉS.

Met également en bouteille et expédie les CÉLÈBRES EAUX MINERALES DES SOURCES DE CALEDONIA.

FABRIQUE, 434 Rue SUSSEX,
EN FACE LA RUE MURRAY,
OTTAWA.
Ottawa, 9 mai 1879.

HOTEL LAPORTE
TENU PAR
Laporte et Paquette,
257 RUE RIDEAU, OTTAWA.

MM. Laporte et Paquette ont l'honneur d'informer le public qu'il viennent d'ouvrir un bon hôtel où l'on peut se procurer les meilleures liqueurs, les meilleurs cigares, etc. On y trouvera aussi une table bien servie. Cour et écuries de première classe. Il y a place pour 100 chevaux et bestiaux. Satisfaction garantie. Prix modérés.

Ottawa, 10 sept. 1879. 3m.

Hotel "Lorne."
Pension de première classe à des
PRIX MODÉRÉS.
La bar est fournie de vins, liqueurs et cigares de choix.
15, RUE YORK, OTTAWA.
Me. F. X. GROULX.

Hotel Johnson
50, RUE YORK.
JOHN JOHNSON, proprietaire.
Logements magnifiques et prix peu élevés.
Ottawa, 31 juillet 1879. 1an.

MOSGROVE ET PEARSON, Avocats, Notaires, etc., etc. Bureau—Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au-dessus du magasin de Gibson, confiseur.
Argent à prêter sur propriétés foncières.

AVIS

LES PERSONNES qui se trouvent avoir en mains des

LIVRES

appartenant à la BIBLIOTHÈQUE DU PARLEMENT, sont priées de remettre sans délai.

On discontinuera de PRÊTER DES LIVRES A COMPTER DE CE JOUR, jusqu'à nouvel ordre.

ALPHEUS TODD,
Bibliothécaire.
Bibliothèque du Parlement,
Ottawa, 27 janvier 1880

AUX FOURNISSEURS DE GLACE.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au soussigné et endossées: "Soumission pour la glace, Hôtel du Gouvernement," seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 9 FÉVRIER prochain, à midi, pour remplir la glaciere à l'Hôtel du Gouvernement.

La soumission devra indiquer le prix pour chaque bloc des dimensions suivantes: 3 pieds sur 1 pied, sur un pied, lequel prix devra comprendre le coût de l'entassement et de la sciure de bois requise pour cet objet.

La glace devra être mesurée avant que l'être entassée, et le prix payé sera d'après les mesures obtenues.

Des soumissions cachetées, endossées: "Soumission pour la glace, édifices publics," seront aussi reçues en même temps pour approvisionner les édifices publics, Ottawa, de glace durant la saison de 1880.

La soumission devra indiquer le prix par cent livres de glace livrée avant 9 heures du matin, chaque jour, aux differentes portes d'entrée des édifices publics.

Consommation probable: environ 600 livres par jour.

La glace, dans chaque cas, devra être prise sur la rivière Ottawa au-dessus de la chute de la Chaudière.

Par ordre,
S. CHAPLEAU,
Secrétaire
Département des Travaux Publics,
Ottawa, le 29 janvier 1880.

PÊCHE AU SAUMON

MINISTÈRE DE LA MARINE ET DES PÊCHERIES,
DIVISION DES PÊCHERIES,
OTTAWA, 31 décembre 1879.

DES OFFRES ECRITES seront reçues jusqu'au 1er AVRIL prochain, pour les PRIVILEGES DE PECHE sur les rivières suivantes:

Rivière Kegashka (Rive Nord)
" Watsheeshoo do
" Washeecootai do
" Romaine do
" Musquarro do
" Pashasheeboo do
" Corneille do
" Agwanus do
" Pa Pie do
" Truite do
" Ste Marguerite do
" Pentecôte do
" Mistassini do
" Becscie do
" Petite Cascapédia (Baie des Chaleurs
" Nouvelle do
" Escumenac do
" Malbaie (Quai Percé)
" Madeleine (Rive Sud)
" Montlouis do
" Tobique (Nouveau-Brunswick)
" Nashwaak do
" Jacquet do
" Charlo do
" Jupiter (Ile d'Anticosti)
" Saumon do

On devra indiquer le prix du loyer, qui est payable d'avance.

Les baux seront *d'un* à *cinq* ans.

Les fermiers auront des gardes-pêche à leurs frais.

Par ordre,
W. F. WHITCHER,
Commissaire des Pêcheries.

Contrat des Malles.

DES soumissions adressées au ministre des postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le 13 février 1880, pour le transport des malles de Sa Majesté, en vertu d'un contrat proposé, douze fois par semaine, aller et retour, entre New-Edinburg et Ottawa et six fois par semaine entre New-Edinburg et la station du chemin de fer du Saint-Laurent et de l'Ottawa, à partir du 1er avril prochain.

Les malles devront quitter le bureau de poste de New-Edinburgh deux fois par jour, les dimanches exceptés, à 8 hrs. a. m., et à 7 hrs. p m., et arriver au bureau de poste d'Ottawa à 8 hrs. 15 min. a. m., et à 7 hrs 15 min. p. m. Elles devront quitter le bureau de poste d'Ottawa immédiatement après chaque échange de malle, et être rendues à New-Edinburgh quinze minutes plus tard.

Elles devront quitter le bureau de poste de New-Edinburgh chaque jour, les dimanches exceptés, à toute heure que le département des postes pourra fixer et arriver à la station du chemin de fer du Saint-Laurent et de l'Ottawa à temps pour que les malles partent par le train qui passe à Prescott.

On peut voir aux bureaux de poste de New-Edinburgh et d'Ottawa et au bureau du soussigné, des avis imprimés contenant plus de details sur les conditions du contrat proposé et se procurer des blancs de soumission.

T. P. FRENCH,
Inspecteur, B. P.
Bureau de l'Inspecteur des Bureaux de Poste.
Ottawa, 7 janvier 1880.

Dr. F. X. Valade
RUE ST. PATRICE,
Vis-à-vis l'Evêché.
Attention particulière aux maladies des enfants.
Ottawa, 27 janvier 1879. 1an.

Les Bains Turcs,
126 RUE ALBERT,
Pour Dames (femmes à leur service) de ..... 10 a.m. à 3 p.m.
Pour Messieurs, de ..... 7 à 10 a.m.
Et de ..... 3 à 11 p.m.

Le DR. LOGAN a son bureau dans la bâtisse même, où il peut être consulté professionnellement de 9 à 11 hrs. a. m. et de 2 à 4 p. m.
Ottawa, 9 juillet 1879. 1an.

THOMAS PATTERSON,
(Fournisseur de Son Ex. le Gouv.-Gén.)
EPICIER,
EN GROS ET EN DETAIL,
No. 59, RUE RIDEAU,
OTTAWA.
Ottawa, 26 déc. 1878

FITZSIMMONS & BROWN
EPICIERS
EN GROS ET EN DETAIL.
Marchands de vin et de Liqueurs.
No. 101 RUE RIDEAU
ET
103 RUE SPARKS,
OTTAWA, ONT,
Ottawa, 26 Déc. 1879.

GIBSON, FILS ET WARNOCK,
MANUFACTURIERS DE
Biscuits
pour le commerce de gros.

Le plus grand blissement de la vallée d'Ottawa.

Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de fleur par jour.

Nos employés sont des premières mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction.

GIBSON, FILS ET WARNOCK,
Coin des rues Bank et Queen.

M. LAUR. DUHAMEL
Tout en remerciant ses nombreuses pratiques prend la liberté d'annoncer qu'il a

CONSTAMMENT EN MAIN

un assortiment complet des

Meilleures Viandes,

dont il disposera à des

PRIX RÉDUITS.

Il invite en même temps le public en général de

Venir Visiter son Etal
AU COIN DU VIEUX
MARCHE BY,
SUR LA RUE CLARENCE.

VOLAILLES de toutes sortes,
SAUCISSONS,
LANGUES fraîches et marinées,
JAMBONS FUMÉS,
LARD SALÉ, etc., etc.
Ottawa, 26 décembre 1878. 1 an.

La Crême le démontre!
Le goût le prouve!
QUOI?

Que le célèbre Porter de Labatt est égal au Porter fait avec les eaux de la Tamise ou du Liffey qui a obtenu une grande renommée universelle.

La raison pour laquelle ce célèbre Porter n'a pas encore pris la place qui lui revient au milieu de ses rivaux importés, c'est qu'il n'a pas reçu les soins nécessaires après son départ de la brasserie.

Je prie les connaisseurs, ceux qui savourent un verre de bon Porter et plus particulièrement encore ceux qui s'en servent comme un remède, d'essayer celui de Labatt que je vends en parfaite condition.

En le versant dans un verre vous voyez une CREME magnifique et le GOUT prouve à celui qui le déguste, qu'il boit quelque chose qui va soutenir son système et en même temps apaiser sa soif.

Un assortiment considérable de bière de Labatt en bouteilles d'une chopine et d'une pinte est constamment en mains

EMBOUTEILLÉ PAR L'AGENT,
W. G. Williamson,
Coin des rues Sussex et Murray.
DEMANDEZ-LE A VOTRE EPICIER.
Ottawa, 4 avril. 6—m.

'C. O. DACIER,
Pharmacien,
517 RUE SUSSEX,
OTTAWA,

PRODUITS chimiques et Médecines patentées, Articles de toilette, Teintures de toutes couleurs, Huiles, Peintures, Vernis.

Lunettes, convexes et concaves de toutes sortes, et de couleurs, etc., etc.

REMEDE SPECIFIQUE de GRAY

Before Taking. LE GRAND Remède Anglais—Une guérison infaillible pour la faiblesse séminale, la spermatorrhée, l'impuissance et toutes les maladies qui sont les suites des habitudes honteuses: perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, obscurcissement de la vue, décrépitude prematurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consomption ou à une mort précoce. After Taking. Détails complets dans notre pamphlet, que nous envoyons *gratis* par la malle. Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à $1 le paquet ou six paquets pour $5. Il sera envoyé franc de port sur réception de la somme requise.

CIE. DE MEDECINE DE GRAY,
Toronto, Ontario, Canada

En vente à Ottawa chez tous les droguistes en gros et en detail et dans tous les endroits du Canada et des Etats-Unis.
Ottawa, 3 février 1879. 1an.

Par Nomination Spéciale. Par Nomination Spéciale.
Wilson & Orr.
103, RUE SPARKS, OTTAWA
Sculpteurs et Doreurs pour Son Excellence le Gouverneur-Général

Fabricants de Cadres, de Miroirs et de Gravures, Marchands de Chromos, de Couleurs à l'eau, de Gravures, de Cadres de Fantaisie. VIEILLES DORURES RENDUES AUSSI BELLES QUE DES NEUVES. Nos prix sont des plus modérés.

LES CHOSES VONT BIEN!

Mon stock de lits à ressorts est des plus complets et provient des meilleures fabriques. Le célèbre lit, dit le "SILENCIEUX," devient des plus populaires. Mes prix sont des plus modérés.

JOSEPH BOYDEN.
Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue Sussex.

NOUVELLES MARCHANDISES!
Nouvelles marchandises dans tous les departements.
L'ENSEIGNE DU LION D'OR

Est devenue célèbre, parce qu'on y trouve toujours de bons effets. On garantit que tout article donnera pleine satisfaction.

LES PRIX SONT MARQUÉS EN CHIFFRES CONNUS.

Le Lion d'Or
— EST —
L'ENSEIGNE du GRAND MAGASIN
D'UN SEUL PRIX.

Mesdames, venez examiner notre assortiment et informez-vous de nos prix.

R. McMORRAN,
508 - Rue Sussex. 508
Ottawa, 26 septembre 1879.

COUVERTURES (en laine) BLANCHES endommagées, pour **$1.40,** au nouveau magasin de marchandises sèches de

BRYSON & Cie.
150 Rue SPARKS.

Ottawa, 2 octobre 1879.—23—25 s 1an.

ALEX. CLARK,
POURVOYEUR DU PEUPLE.
Epiceries d'Etape et de Fantaisie.
FRUITS Cristallisés et naturels,
CHAMPAGNE et LIQUEURS des meilleures marques,
SARDINES aux TOMATES,
THES, SUCRES, TABAC;
PORC, SAINDOUX, LARD, BEURRE ET ÉPICERIES EN GENERAL.
N'a pas de vieil assortiment en mains. Les meilleures qualités garanties et aux plus BAS PRIX.
MAGASIN BLEU, 69 Rue Rideau.
Ottawa, 17 Mars 1878. 26 D. 1 an

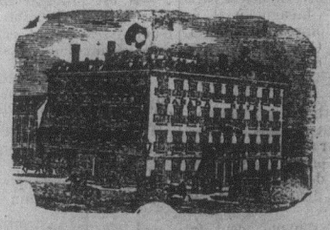
Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles
SE TROUVENT AU
MAGASIN DE TAPIS ET D'AMEUBLEMENTS, D'OTTAWA.
SHOOLBRED et Cie.

Importateurs de *TOILES CIRÉES* pour planchers.—Rideaux et matériel de Rideaux.—Agents pour les célèbres ameublements de R. HAY et Cie, (anciennement Jacques Hay).—Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins.

SHOOLBRED et Cie., 148 rue Sparks.

Une visite est respectueusement sollicitée.
Ottawa, 2 août 1879. 1an

HOTEL DU CANADA.
RUE ST. GABRIEL.



MONTREAL.

Cet Hôtel est le rendez-vous des Marchands et des hommes de profession canadiens Bonne table, bonnes chambres, Bureau de Télégraphe, Buvette.

PRIX:
DE $1.50 A $2.50 PAR JOUR.

AIME BELIVEAU,
Propriétaire

N.B.—On invite spécialement nos amis et hommes d'affaires des Etats-Unis à descendre à cet Hôtel Ils trouveront un service de première classe et des prix modérés.

Les voitures de l'hôtel sont aux stations des chemins de fer de la ville, ainsi qu'au débarcadère des bateaux à vapeur.
26 mai 1879. 1an

A. SWALWELL,
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
DE PREMIÈRE CLASSE.
CARRE DU MARCHE, BASSE-VILLE. 156 RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.